Citoyenneté Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

PROFILS DES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES

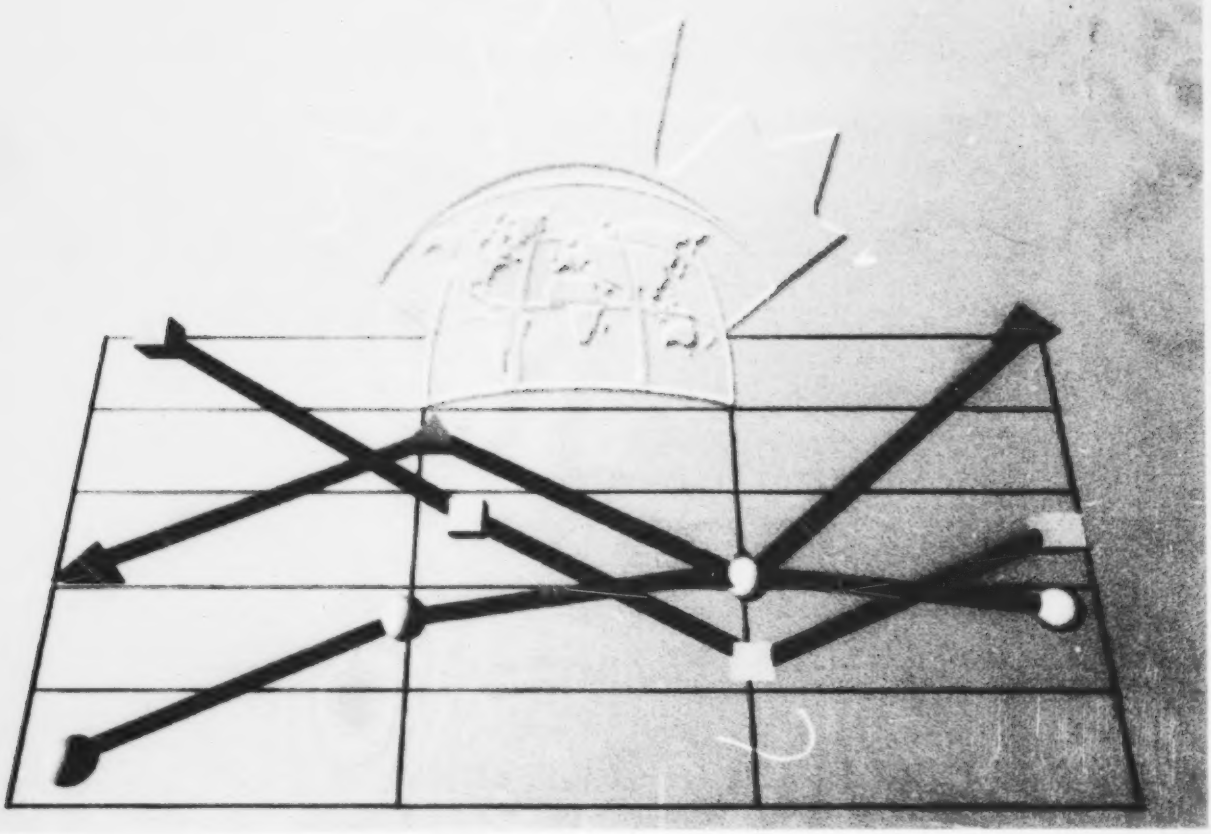
RECHERCHE ET EXAMEN STRATÉGIQUE
STRATEGIC RESEARCH AND REVIEW

Profil comparatif des nouveaux immigrants de la région métropolitaine de Vancouver

d'après le recensement de 1996

Mai 2000

UNITÉ DE RECHERCHE
RESEARCH UNIT



Canada

Produit par Politique, planification et recherche stratégiques

Pour obtenir d'autres exemplaires de cet ouvrage, veuillez vous adresser à la :

Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa (Ontario) K1A 1L1
Tél. : (613) 954-9019
Téléc. : (613) 954-2221
Internet : http://www.cic.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
No de cat. : MP22-20/2-2000F
ISBN 0-662-84597-8

Also available in English under the title Recent Immigrants in the Vancouver Metropolitan Area: A Comparative Portrait Based on the 1996 Census

103-01058/

PROFIL COMPARATIF DES NOUVEAUX IMMIGRANTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE VANCOUVER

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1996

Préparé par
INFORMETRICA LIMITED

Pour
Citoyenneté et Immigration Canada

Mai 2000

Les opinions et interprétations contenues dans ce rapport sont celles de l'auteur.
Citoyenneté et Immigration Canada n'y adhère pas nécessairement.

Table des matières

AVANT-PROPOS viii

POINTS SAILLANTS x

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS 1

634 000 immigrants résident dans la région métropolitaine de Vancouver 1
Proportion croissante de la population 3
Une concentration de plus en plus forte 4
Une part croissante des immigrants du Canada et de la Colombie-Britannique 5
339 000 nouveaux immigrants : une part importante de la population 6
Sur cinq nouveaux immigrants admissibles, quatre ont obtenu la citoyenneté canadienne 7

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS? 9

Origine, destination et catégorie d'immigrants 9

Quatre nouveaux immigrants sur cinq sont nés en Asie 9
Une destination privilégiée 11
La moitié des nouveaux immigrants ont été admis dans la catégorie économique 13

Âge et sexe 15

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants, plus de personnes âgées de 25 à 44 ans 15
Les femmes plus nombreuses que les hommes 17

Langue et scolarité 18

Quatre immigrants sur cinq arrivés tout récemment parlent anglais ou français 18
Quatre immigrants très récents sur cinq parlent une langue étrangère à la maison 20
Niveau de scolarité analogue 21
Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie de la région métropolitaine de Vancouver 23
Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire 25

PARTIE C: FAMILLES ET MÉNAGES 26

Familles et ménages – liens entre les personnes 26

Dix-neuf nouveaux immigrants sur vingt vivent avec des personnes apparentées 26
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies 27

Familles 29

116 000 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Vancouver 29

Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison 31
Il est plus fréquent que deux enfants ou plus vivent à la maison 33
La majorité des nouveaux immigrants ont épousé d'autres nouveaux immigrants 34

Ménages 36
130 000 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Vancouver 36
Les ménages de nouveaux immigrants sont plus nombreux à ne pas se limiter à la famille nucléaire 38
Les ménages de nouveaux immigrants ont tendance à compter un grand nombre de personnes 40
Davantage de soins accordés aux enfants, moins aux personnes âgées 41

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE 42

Vie active 42
Taux d'activité plus faible, mais augmentant avec la durée du séjour 42
Processus d'adaptation analogue pour la plupart des niveaux de scolarité 44
La connaissance de l'anglais : un facteur important 46
Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années 48
La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour 51

Les emplois des nouveaux immigrants 52
En général, les immigrants dont l'arrivée est très récente travaillent plus souvent à temps partiel 52
Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, et les industries de transformation 53
De nombreux nouveaux immigrants dans le secteur manufacturier et l'accueil 55
Les nouvelles immigrantes occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel 57
L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée 59

PARTIE E : REVENU 61

Sources et niveau de revenu 61
Les sources de revenu illustrent l'effet des migrations 61
Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour 63
Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible 64
Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu des ménages, sauf chez les personnes âgées 65

La répartition du revenu 67
Parité et répartition analogue du revenu personnel avec le temps 67

Augmentation considérable, avec le temps, de la proportion des ménages gagnant un revenu élevé 68
Sur dix immigrants très récents, quatre vivent dans des familles à faible revenu 69

PARTIE F : LOGEMENT 72
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent à l'étroit 72
Les ménages de grande taille vivent souvent à l'étroit 73
Quarante-quatre pour cent des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu 74
Les logements des nouveaux immigrants sont de qualité équivalente ou supérieure 75
Les nouveaux immigrants sont assez souvent propriétaires de leur logement 76

Tableaux

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – Région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1981-1996 1

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Vancouver, 1996 4

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants : nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1996 6

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Vancouver, 1996 9

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Vancouver, 1996 12

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – région métropolitaine de Vancouver, 1981-1995 13

Tableau B.4 Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996 17

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé, personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 21

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996 22

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Vancouver, 1996 24

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine de Vancouver, 1996 25

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 26

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996 28

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 30

Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille, région métropolitaine de Vancouver – 1996 (répartition en pourcentage) 33

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Vancouver, 1996 35

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1996 37

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 39

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 40

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Vancouver, 1996 41

Tableau D.1 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 42

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 44

Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance de l'anglais des 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 46

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 48

Tableau D.5 : Taux de chômage, selon le niveau de scolarité, des personnes de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 49

Tableau D.6 : Chômage et connaissance de l'anglais, personnes de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 50

Tableau D.7 : Rapport emploi-personne des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 51

Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995 52

Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 53

Tableau D.10 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 55

Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 57

Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 59

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus) 61

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Vancouver, 1995 63

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Vancouver, 1995 64

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1995 65

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage) 67

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage) 68

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995 70

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995 71

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 72

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 73

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage) 74

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 75

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 75

Figures

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1981-1996 3

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de la Colombie-Britannique résidant dans la région métropolitaine de Vancouver, selon la période d'immigration, 1996 5

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine de Vancouver, 1996 8

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – régions métropolitaine de Vancouver, 1996 15

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais ou le français – région métropolitaine de Vancouver, 1996 18

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine de Vancouver, 1996 20

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Vancouver, 1996 27

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Vancouver, 1996 ... 32

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Vancouver, 1996 34

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 ... 43

Figure D.2 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon le niveau d'études et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996 45

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 54

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 56

Figure D.5: Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage) 58

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Vancouver, 1996 60

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, 1995 70

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Vancouver, 1996 76

AVANT-PROPOS

La présente étude dresse le profil des nouveaux immigrants – personnes ayant immigré (« obtenu le droit d'établissement ») après 1980 – qui vivaient dans la région de Vancouver lors du recensement de la population de 1996. On y trouvera des données, tirées du recensement, sur l'origine et les antécédents des immigrants, la structure familiale et des ménages, la participation à la vie économique, le revenu et le logement.

Pour aider le lecteur à interpréter les caractéristiques et la situation propres aux nouveaux arrivants, on fait, tout au long du rapport, des comparaisons avec les immigrants arrivés précédemment – c'est-à-dire avant 1981 – ainsi qu'avec les personnes nées au Canada. On a de même subdivisé les nouveaux immigrants en deux groupes : ceux qui sont arrivés dans les années 1980 et ceux qui ont été admis pendant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce dernier groupe est diversement désigné sous le nom d'« immigrants les plus récents », d'« immigrants très récents », de « tout nouveaux immigrants », etc. Il est utile de regrouper les immigrants selon la période d'admission lorsqu'on étudie la façon dont les nouveaux arrivants s'adaptent à la société et à la vie économique canadiennes, car ce processus d'adaptation est long.

La politique canadienne d'immigration a des buts variés : répondre aux besoins du marché du travail, réunir les familles, poursuivre des objectifs humanitaires. Or, de même que les politiques, les antécédents des nouveaux immigrants ont changé au fil des ans. Comme le recensement ne distingue pas les catégories dans lesquelles sont admis les immigrants, on ne met pas ici ces catégories en relation avec l'expérience des nouveaux arrivants. Reste que les politiques d'immigration du Canada, de même que les conditions propres aux pays d'origine et au Canada, font partie des facteurs qui, comme le montre le présent rapport, déterminent les antécédents et la situation des nouveaux immigrants.

On présente également, dans ce rapport, des données sur les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures (c'est-à-dire avant 1981), cela non pour composer un deuxième profil, mais plutôt pour donner un aperçu de la situation qui sera probablement celle des nouveaux immigrants dans l'avenir. Bien entendu, rien ne nous garantit que les nouveaux immigrants occuperont la même place dans la société et l'économie canadiennes que les générations d'immigrants qui les ont précédés. Les caractéristiques des immigrants ont évolué au fil des ans, tout comme la population, la société et l'économie canadiennes. On constate cependant que les caractéristiques des immigrants présentent une continuité marquée et que les nouveaux immigrants se taillent une place dans la société canadienne. Il y a, par exemple, tout lieu de croire que la situation économique relative des nouveaux immigrants va s'améliorer avec les années suivant leur arrivée au Canada.

Ce profil des nouveaux immigrants vivant dans la région de Vancouver fait partie d'une série de 13 rapports consacrés aux grands centres urbains, où habitent l'immense majorité des nouveaux immigrants. Chacun des 13 profils porte sur une région métropolitaine de recensement (RMR, dont on trouvera une définition dans le deuxième encadré à la page suivante). Les RMR, ou grandes agglomérations urbaines, sont Toronto, Vancouver, Montréal, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax. Un quatorzième profil, consacré aux nouveaux immigrants répartis sur l'ensemble du territoire canadien, traite des mêmes thèmes et établit des comparaisons entre cinq régions géographiques (Toronto, Vancouver, Montréal, les dix autres villes combinées, et le reste du Canada).

Préparé par Informetrica Limited et publié par Citoyenneté et Immigration Canada, ce profil comparatif des nouveaux immigrants vivant à Vancouver vise à renseigner la population canadienne, en particulier les personnes et les organismes s'intéressant aux immigrants, notamment les fonctionnaires des administrations provinciales, régionales et locales et les fournisseurs de services aux immigrants.

Les encadrés renferment des détails techniques sur les sujets traités, par exemple des définitions de notions et des notes concernant les tableaux et les graphiques. Il pourra être utile au lecteur de savoir ce qui suit :

La section consacrée aux points saillants est présentée avant le rapport proprement dit. Elle se divise en six parties comme le rapport lui-même.

Les sous-titres résument, en style télégraphique, l'essentiel de ce qui ressort de l'information présentée. En parcourant la table des matières, on peut ainsi se faire rapidement une idée des caractéristiques des nouveaux immigrants et de leur situation. Toutes les comparaisons faites dans les sous-titres renvoient aux nouveaux immigrants et aux personnes nées au Canada. Aussi, l'énoncé « Moins d'enfants chez les nouveaux immigrants » signifie que la proportion des enfants de moins de 15 ans est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada.

Dans le corps du texte, on expose et on commente les données présentées dans les graphiques et les tableaux. Les chiffres figurant dans les tableaux n'y sont pas toujours repris tels quels, mais arrondis ou présentés de façon approximative. C'est ainsi que « 41 pour 100 » peut devenir « les deux cinquièmes » ou « deux sur cinq ». De même, alors que dans les tableaux et les graphiques, on distingue deux groupes – les immigrants admis dans les années 1980 et ceux admis entre 1991 et 1996 –, dans le texte, ces deux groupes sont souvent désignés sous la même expression de « nouveaux immigrants ».

Les nombres sont arrondis à la centaine ou au millier le plus proche. En règle générale, de plus, les pourcentages ne comportent pas de décimales. Par ailleurs, les différents pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

Le lecteur doit noter que de nombreux facteurs peuvent expliquer les différences dont il est fait état dans ce profil : les antécédents des immigrants, le simple fait d'avoir immigré, la politique d'immigration du Canada, etc. La structure par âge est à cet égard un autre facteur important. On trouve en effet chez les nouveaux immigrants plus d'adultes de 25 à 44 ans et moins d'enfants que chez les personnes nées au Canada. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés plus tôt sont en moyenne considérablement plus âgés que les nouveaux immigrants ou que les personnes nées au Canada. Lorsque l'étude de la structure par âge fera ressortir des écarts importants, on traitera séparément chaque groupe d'âge. Le lecteur doit toutefois prendre note que les différences d'âge peuvent être un facteur important même lorsque l'âge n'est pas explicitement traité.

La région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'un important noyau urbain comptant au moins 100 000 habitants ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé.

En 1996, la RMR de Vancouver englobait les municipalités suivantes : Vancouver, Pitt Meadows, Maple Ridge, Langley, Surrey, White Rock, Delta, Richmond, Burnaby, New Westminster, Coquitlam, Belcarra, Anmore, Port Coquitlam, Port Moody, North Vancouver, West Vancouver, Lions Bay, Semiahmoo, Musqueam, Burrard Inlet, Capilano, et Matsqui. Tout au long du profil, on désignera simplement sous le nom de Vancouver la RMR de Vancouver ainsi que toutes les municipalités qui en font partie.

Les données démographiques présentées dans ce rapport n'englobent pas les résidents non permanents. Statistique Canada les a dénombrés pour la première fois en 1996. Le Canada comptait alors 167 000 résidents non permanents; le chiffre de population officiel s'élevait ainsi à 28 528 000 plutôt qu'à 28 361 000, comme on l'indique ici.

POINTS SAILLANTS

Cette étude porte sur les nouveaux immigrants qui vivaient dans la région métropolitaine de Vancouver (« Vancouver » en abrégé) lors du recensement de 1996 . Par « nouveaux immigrants », on entend les immigrants admis entre 1981 et 1996. Ceux qui sont arrivés entre 1991 et 1996 sont désignés entre autres sous le nom d'« immigrants très récents », d'« immigrants les plus récents » ou de « tout nouveaux immigrants ».

Les antécédents des immigrants, leurs caractéristiques et les résultats qu'ils obtiennent sont fonction des politiques d'immigration du Canada et du lieu où ils ont décidé de s'établir.

Le comportement des nouveaux immigrants sur le marché du travail, les emplois qu'ils occupent, leurs revenus et conditions de logement nous renseignent sur leur adaptation à la réalité économique. De toute évidence, ce processus d'adaptation prend du temps. Beaucoup d'immigrants n'obtiennent pas sur-le-champ un emploi à long terme correspondant à leur niveau de scolarité; aussi, leurs premières années au pays se caractérisent-elles par des revenus relativement faibles, des ménages comptant de nombreuses personnes et logeant à l'étroit. Cependant, à mesure que s'allonge leur séjour, ils en viennent à plus ou moins rattraper ceux qui les ont précédés au pays, même si certaines différences subsistent. À Vancouver, toutefois, on trouve des proportions relativement fortes de nouveaux immigrants qui ont été admis dans la catégorie économique, qui disposent de revenus de placement et sont propriétaires de leur logement.

Les immigrants et les nouveaux immigrants (partie A)

- La région métropolitaine de Vancouver arrive au deuxième rang des centres urbains où s'établissent les nouveaux immigrants. En 1996, Vancouver comptait 339 000 nouveaux immigrants, soit 16 pour 100 de tous les nouveaux immigrants vivant au Canada, plus de la moitié des immigrants établis à Vancouver et le cinquième (19 pour 100) de la population de la région métropolitaine.

- Sur cinq immigrants admis pendant les années 1980, quatre avaient obtenu la citoyenneté canadienne lors du recensement de 1996.

Qui sont les nouveaux immigrants? (partie B)

- Les nouveaux immigrants viennent de toutes les régions du globe, principalement d'Asie. Un nouvel immigrant sur cinq est né à Hong Kong, 14 pour 100 en Chine, et 9 pour 100 en Inde.

- Près de la moitié des nouveaux immigrants qui au moment de leur admission comptaient s'installer à Vancouver ont été admis dans la catégorie économique. Un tiers ont été admis dans la catégorie de la famille. Les réfugiés ont représenté seulement sept pour cent des personnes admises entre 1981 et 1996.

- Quarante-quatre pour cent des nouveaux immigrants ont 25 à 44 ans; 12 pour 100 sont des enfants de moins de 15 ans. Ces groupes représentent respectivement le tiers et le quart des

personnes nées au Canada qui vivent à Vancouver. Cinquante-trois pour cent des nouveaux immigrants sont des femmes, un pourcentage supérieur à celui des personnes nées au Canada.

- Sur cinq personnes ayant immigré entre 1991 et 1996, quatre (81 pour 100) pouvaient soutenir une conversation en anglais ou en français. Cette proportion diminue avec l'âge : elle est de 94 pour 100 dans le groupe des 15 à 24 ans et d'un peu plus du tiers chez les personnes âgées.

- La langue que parlent le plus souvent à la maison presque quatre immigrants très récents sur cinq n'est ni l'anglais ni le français, mais une langue étrangère.

- Le niveau de scolarité des nouveaux immigrants vivant à Vancouver est similaire à celui des personnes nées au Canada, mais on compte parmi eux de plus fortes proportions possédant un diplôme universitaire et n'ayant fait que des études primaires. Les nouveaux immigrants grossissent les rangs des spécialistes du génie et des sciences physiques. Le pourcentage d'adultes qui font des études est élevé.

Familles et ménages (partie C)

- Les nouveaux immigrants, personnes âgées comprises, sont très peu nombreux à vivre seuls. Parmi ceux qui résident avec des personnes apparentées, un sur six environ vit dans une famille élargie, soit deux fois plus que chez les personnes nées au Canada.

- Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance que les familles d'origine canadienne à compter des enfants jamais mariés, et cela à un stade plus avancé de la vie des parents. Elles comprennent aussi un nombre légèrement plus élevé d'enfants.

- Par rapport aux natifs du Canada, les nouveaux immigrants sont relativement moins nombreux à former des familles monoparentales.

- Un ménage sur cinq (19 pour 100) se compose de nouveaux immigrants vivant ou non avec d'autres Canadiens. Les ménages formés d'immigrants admis pendant les années 1990 représentent plus de la moitié de ces ménages et dix pour cent de l'ensemble des ménages.

- Il est assez fréquent que les ménages familiaux ne se limitent pas à la famille nucléaire chez les nouveaux immigrants. C'est le cas d'un ménage de nouveaux immigrants sur quatre, mais de seulement un sur seize dont tous les membres adultes sont nés au Canada. La taille des ménages de nouveaux immigrants est beaucoup plus grande que celle des ménages d'origine canadienne.

Participation à la vie économique (partie D)

- L'adaptation des immigrants à la vie économique prend du temps. Par rapport aux personnes nées au Canada et à celles qui sont arrivées plus tôt, les immigrants admis pendant les années 1990 affichent un taux d'activité inférieur et un taux de chômage supérieur. Ils occupent en outre – surtout les femmes – des emplois nécessitant un niveau de compétence moins élevé. Les personnes ayant immigré pendant les années 1980 se situent à un niveau intermédiaire.

- L'étroite analogie que l'on constate, entre les personnes ayant immigré avant 1980 et les personnes nées au Canada, en ce qui touche les statistiques concernant le marché du travail et le niveau de compétence, semble indiquer que la grande majorité des nouveaux immigrants finiront avec le temps par s'adapter et participer pleinement à la vie économique.

- La tendance à présenter au départ un faible taux d'activité et un taux de chômage élevé, puis à rejoindre les taux enregistrés par les personnes nées au Canada et les immigrants arrivés antérieurement, s'observe chez tous les groupes d'âge, les deux sexes et tous les niveaux de scolarité sauf le plus faible. Les disparités entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada tendent à être moindres chez les hommes que chez les femmes.

- L'ignorance de l'anglais entrave sérieusement la participation à la vie active. Cependant, ce facteur n'explique que dans une faible mesure la disparité présentée par le taux d'activité des tout nouveaux immigrants, et son importance décroît avec le temps, à mesure que les immigrants apprennent l'anglais.

- Les nouveaux immigrants tendent à exercer, plus que les personnes nées au Canada, des professions dans les ventes et services ainsi que dans les industries de transformation. Le secteur manufacturier, le commerce de gros et de détail, l'accueil et les autres services donnent également de l'emploi à une plus grande proportion de nouveaux immigrants que de personnes nées au Canada. Par ailleurs, les immigrantes dont l'arrivée est récente sont moins nombreuses que les femmes nées au Canada à travailler dans les domaines de l'administration, de la gestion et des sciences sociales. On observe le même phénomène dans les secteurs public, de la construction et du transport, mais chez les deux sexes.

- Les emplois des femmes dont l'arrivée est très récente exigent un niveau de compétence relativement faible; les compétences des tout nouveaux immigrants ne sont pas pleinement exploitées.

Revenu (partie E)

- Si l'on considère les personnes ayant déclaré un revenu pour 1995, les immigrants les plus récents ont gagné en moyenne la moitié de ce qu'ont gagné les personnes nées au Canada; ceux ayant été admis dans les années 1980, les deux tiers. Le pourcentage des personnes ayant un revenu d'emploi est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Toutefois, les immigrants très récents sont proportionnellement aussi nombreux que les natifs du Canada à tirer un revenu d'une autre source privée, p. ex. un revenu de placement et de pension.

- Les transferts gouvernementaux forment une partie légèrement plus importante du revenu des ménages de nouveaux immigrants de moins de 65 ans que de celui des ménages d'origine canadienne du même groupe d'âge. Parmi les personnes âgées, par contre, ils représentent une proportion beaucoup moindre du revenu des nouveaux immigrants.

- Au fil des ans, le revenu moyen des immigrants augmente : alors que la moitié environ des immigrants les plus récents ne disposent pas d'un revenu ou gagnent en deçà de 10 000 $, moins

du quart des immigrants arrivés avant 1981 se retrouvent dans cette situation. Les immigrants arrivés avant 1981 gagnent en moyenne autant (dans le cas des femmes) ou plus (dans le cas des hommes et des ménages) que les personnes nées au Canada.

- Quatre immigrants très récents sur dix ont un faible revenu, c.-à-d. qu'ils disposent d'un revenu inférieur à la moitié du revenu familial médian, s'ils vivent dans des familles, ou d'un revenu inférieur à la moitié du revenu médian des personnes hors famille, s'ils ne vivent pas dans des familles. Cette proportion baisse à mesure que s'allonge la durée du séjour; elle est la même chez les immigrants admis pendant les périodes antérieures que chez les personnes nées au Canada (environ 15 pour 100).

Logement (partie F)

- Il arrive assez souvent que les nouveaux immigrants vivent à l'étroit. Vingt-huit pour cent des ménages formés de nouveaux immigrants vivent dans des logements abritant une personne ou plus par pièce, alors que cette proportion est de six pour cent chez les ménages d'origine canadienne. Le tiers des ménages composés d'immigrants très récents vivent à l'étroit. Cette situation est plus répandue chez les ménages de nouveaux immigrants comprenant un grand nombre de personnes.

- Les nouveaux immigrants sont relativement nombreux à affecter une part importante de leur revenu au logement. Quarante-quatre pour cent des ménages de nouveaux immigrants consacrent plus de 30 pour 100 de leur revenu au logement, comparativement à 31 pour 100 des ménages d'origine canadienne. Chez les ménages composés uniquement de personnes admises entre 1991 et 1994, cette proportion est supérieure à la moitié.

- Les ménages constitués uniquement d'immigrants admis entre 1991 et 1996 sont aussi nombreux (53 pour 100) à être propriétaires de leurs logements que les ménages d'origine canadienne (54 pour 100). Les autres ménages de nouveaux immigrants le sont encore davantage.

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS

634 000 immigrants résident dans la région métropolitaine de Vancouver

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – Région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1981-1996

				Écart 1981-1991		Écart 1991-1996		Écart 1981-1996	
	1981	1991	1996	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
RMR Vancouver									
Immigrants	369 400	476 500	633 700	107 200	29	157 200	33	264 400	72
Natifs du Canada	881 200	1 085 200	1 156 400	204 000	23	71 100	7	275 100	31
Population totale	1 250 600	1 561 800	1 790 100	311 200	25	228 300	15	539 500	43
Colombie-Britannique									
Immigrants	625 800	723 200	903 200	97 400	16	180 000	25	277 400	44
Natifs du Canada	2 087 800	2 496 300	2 756 500	408 500	20	260 200	10	668 700	32
Population totale	2 713 600	3 219 500	3 659 700	505 900	19	440 200	14	946 100	35
Canada									
Immigrants	3 827 500	4 342 900	4 971 100	515 400	13	628 200	14	1 143 600	30
Natifs du Canada	20 256 000	22 427 800	23 390 300	2 171 800	11	962 600	4	3 134 300	15
Population totale	24 083 500	26 770 600	28 361 400	2 687 100	11	1 590 800	6	4 277 900	18

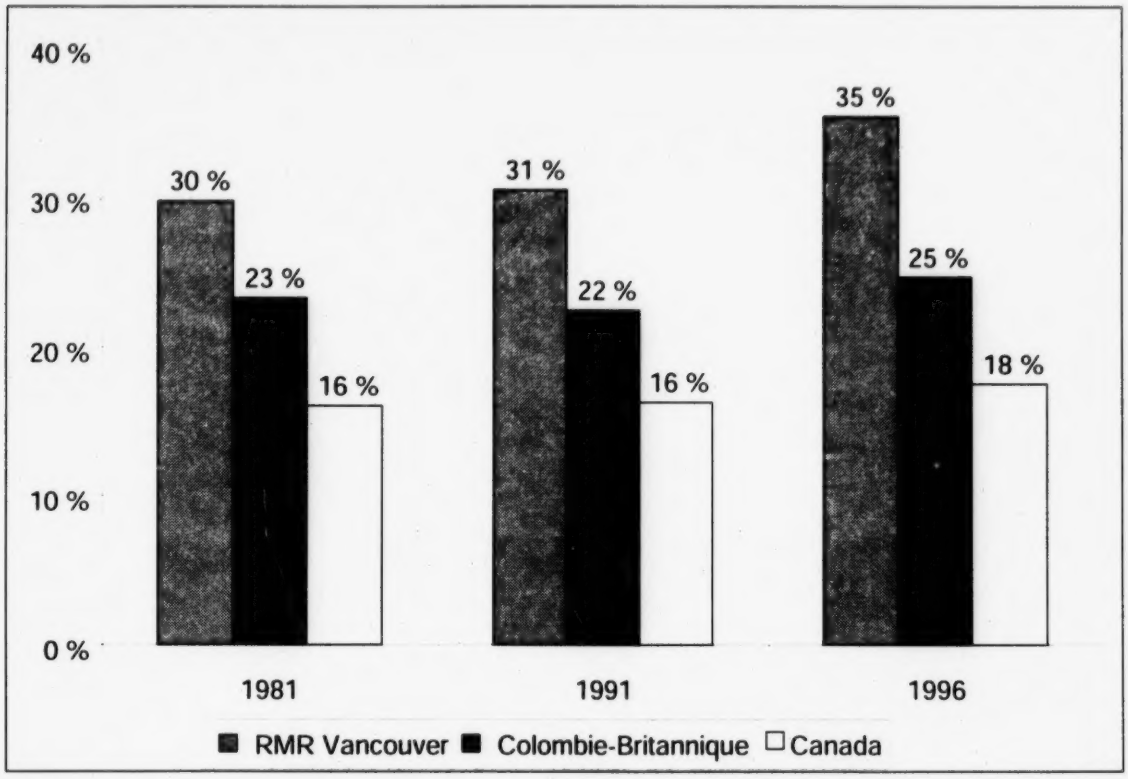
Selon le recensement, 634 000 immigrants vivaient dans la région métropolitaine de recensement (RMR; voir définition dans l'avant-propos) de Vancouver (c.-à-d. la région de Vancouver ou, en abrégé, Vancouver) en 1996. La population d'immigrants de Vancouver s'est accrue de façon appréciable au cours des 15 années ayant précédé le recensement de 1996, et cela à un rythme considérablement plus rapide que la population née au Canada, surtout durant la première moitié des années 1990. Entre 1981 et 1996, l'effectif des immigrants vivant à Vancouver s'est accru de 264 000, soit 72 pour 100. Par comparaison, Vancouver a vu sa population née au Canada augmenter de 275 000, ou 31 pour 100. Presque la moitié de la croissance totale de la population de Vancouver, entre 1981 et 1996, est due aux immigrants.

La population d'immigrants s'est accrue plus rapidement à Vancouver qu'en Colombie-Britannique et au Canada. À titre d'exemple, si l'on prend la période de cinq ans la plus récente (1991-1996), le nombre des immigrants vivant dans la RMR de Vancouver a connu une hausse de 157 000, soit 33 pour 100. Par comparaison, le nombre total des immigrants vivant au Canada a augmenté pendant la même période de 628 000, soit 14 pour 100.

En 1996, six pour cent de la population canadienne résidait à Vancouver contre cinq pour cent en 1981 (proportions non illustrées dans le tableau A.1). En revanche, la région métropolitaine abritait 13 pour 100 des cinq millions d'immigrants du Canada, davantage que les dix pour cent enregistrés 15 années auparavant. La proportion des 23,3 millions de personnes nées au Canada dont Vancouver est le lieu de résidence est passée de quatre pour cent en 1981 à cinq pour cent en 1996.

En 1996, Vancouver abritait la moitié (49 pour 100) de la population de la Colombie-Britannique, contre 46 pour cent 15 ans auparavant; 70 pour 100 des immigrants de la province, par rapport à 59 pour 100 en 1981; et 42 pour cent des personnes nées au Canada résidant en Colombie-Britannique, cette dernière proportion étant la même qu'en 1981.

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1981-1996



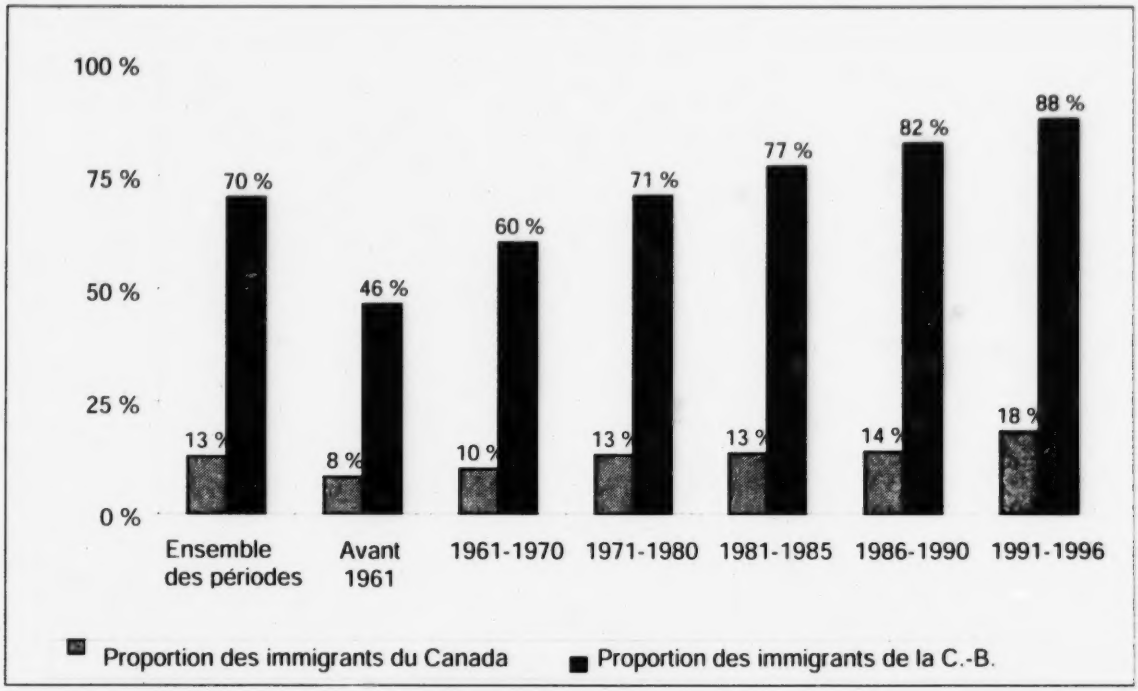
La proportion d'immigrants que présente la population de Vancouver a augmenté à partir de 1991, après être demeurée stable de 1981 à 1991. En 1981, les immigrants représentaient 30 pour 100 de la population; en 1996, ce pourcentage était passé à 35. Pendant la première moitié des années 1990, la proportion des immigrants s'est également accrue en Colombie-Britannique et au Canada. Les immigrants forment toutefois une proportion deux fois plus importante de la population de Vancouver que de celle de l'ensemble du pays.

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Vancouver, 1996

Période d'immigration	Vancouver		Colombie-Britannique		Canada	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Avant 1961	86 400	14	186 000	21	1 054 900	21
1961-1970	78 600	12	130 700	14	788 600	16
1971-1980	129 800	20	184 000	20	996 200	20
1981-1985	53 800	8	69 800	8	401 400	8
1986-1990	95 400	15	116 100	13	691 000	14
1991-1996	189 700	30	216 600	24	1 039 000	21
Total	633 700	100	903 200	100	4 971 100	100

Bon nombre des immigrants de Vancouver vivent au Canada depuis longtemps. Plus de la moitié des 634 000 immigrants qui vivaient à Vancouver en 1996 étaient arrivés au Canada plus de 15 années auparavant. Cependant, lorsqu'on la compare à la population d'immigrants de la Colombie-Britannique et de l'ensemble du Canada, celle de Vancouver se distingue par sa proportion relativement élevée de nouveaux immigrants. En 1996, la proportion des immigrants arrivés après 1980 était de 53 pour 100 (plus de la moitié) à Vancouver, de 45 pour 100 en Colombie-Britannique, et de 43 pour 100 dans l'ensemble du Canada. De plus, toujours en 1996, le pourcentage des immigrants arrivés après 1990 était de 30 pour 100 à Vancouver, de 24 pour 100 en Colombie Britannique, et de 21 pour 100 au Canada.

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de la Colombie-Britannique résidant dans la région métropolitaine de Vancouver, selon la période d'immigration, 1996



Les immigrants sont d'autant plus nombreux à vivre dans les grands centres urbains – surtout Toronto et Vancouver – qu'ils sont arrivés récemment.

En 1996, 633 700 – ou un sur huit (13 pour 100) – des cinq millions d'immigrants du Canada résidaient à Vancouver. Les immigrants admis depuis très peu de temps étaient encore plus nombreux à y vivre. Sur les 1 039 000 immigrants arrivés au pays entre 1991 et 1996, 18 pour 100 résidaient à Vancouver, contre huit pour 100 seulement de ceux qui sont arrivés avant 1961.

En 1996, plus des deux tiers (70 pour 100) des 903 200 immigrants de la Colombie-Britannique résidaient à Vancouver. Quatre-vingt-huit pour cent des immigrants de la Colombie-Britannique admis entre 1991 et 1996 y vivaient, soit beaucoup plus que la proportion des immigrants de la province admis avant 1961 (46 pour 100).

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants : nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, Colombie-Britannique et Canada, 1996

Période d'immigration	RMR Vancouver		Colombie-Britannique		Canada	
	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population
1981-1985	53 800	3	69 800	2	401 400	1
1986-1990	95 400	5	116 100	3	691 000	2
1991-1996	189 700	10	216 600	6	1 039 000	4
Total – 1981-1996	338 900	19	402 500	11	2 131 400	7

En 1996, le nombre des nouveaux immigrants (c.-à-d. les immigrants arrivés au Canada après 1980) vivant à Vancouver s'élevait à 339 000, soit 19 pour 100 de la population. La population de cette ville comptait une proportion de nouveaux immigrants assez élevée par rapport à ce que l'on observait à l'échelle nationale : en 1996, les immigrants arrivés après 1980 représentaient sept pour cent de la population totale du Canada.

À Vancouver, les immigrants arrivés le plus récemment – c.-à-d. ceux qui sont venus au Canada entre 1991 et 1996 – totalisaient 190 000, soit dix pour cent de la population totale. Dans l'ensemble du Canada, le nombre des immigrants le plus récemment arrivés s'élevait à un peu plus de un million, soit près de quatre pour cent de la population.

Sur cinq nouveaux immigrants admissibles, quatre ont obtenu la citoyenneté canadienne

Lors du recensement de 1996, la grande majorité (80 pour 100) des immigrants de Vancouver arrivés au Canada pendant les années 1980 avaient acquis la citoyenneté canadienne. Les nouveaux immigrants originaires de la plupart des pays acquièrent la citoyenneté canadienne dans des proportions élevées, de 70 pour 100 à près de 100 pour 100. Parmi les immigrants originaires des dix principaux pays sources de Vancouver ayant été admis pendant les années 1980 (voir tableau B.1), plus de 90 pour 100 de ceux qui venaient de Hong Kong, de la Chine, des Philippines, de l'Iran et du Vietnam avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996, tandis que cette proportion variait de 70 à 90 pour 100 chez les natifs du Royaume-Uni, de Taïwan et de la Pologne.

Une part importante des immigrants d'Europe occidentale, des États-Unis et de quelques autres pays reportent leur demande de citoyenneté canadienne à plus tard ou renoncent à l'acquérir. Les personnes originaires de ces pays qui ont immigré pendant les années quatre-vingt affichent un taux d'acquisition de la citoyenneté inférieur à 70 pour 100, 34 pour 100 étant le niveau le plus bas à avoir été atteint (par les immigrants de l'Australie). Chez les immigrants des pays d'Europe occidentale surtout, on note une baisse importante du taux de naturalisation, qui était supérieur à 80 pour 100 chez les immigrants antérieurs.

Il se peut que les immigrants originaires de ces pays veuillent conserver la possibilité de retourner dans leur pays de naissance. Suivant les politiques appliquées dans ces pays, les personnes qui en sont originaires peuvent s'exposer à perdre leur nationalité d'origine si elles acquièrent la citoyenneté canadienne. De même, les enfants nés au Canada de parents immigrants ayant toujours la citoyenneté de leur pays de naissance peuvent avoir certains droits dans ces pays.

À l'heure de la mondialisation économique, les gens sont de plus en plus nombreux à résider dans plus d'un pays pendant leur vie professionnelle. Pour travailler au Canada, ils peuvent acquérir le statut d'immigrant admis (le « droit d'établissement »), mais ils ne souhaitent pas nécessairement obtenir la citoyenneté canadienne. Ils peuvent en fait ne jamais en faire la demande.

Cela dit, la grande majorité des immigrants continuent manifestement d'opter pour la citoyenneté canadienne. Quatre-vingt pour cent des immigrants admis pendant les années quatre-vingt l'avaient déjà acquise au moment du recensement de juin 1996. Beaucoup d'autres leur emboîteront probablement le pas dans les années à venir.

D'une façon générale, près d'un immigrant sur sept (14 pour 100) arrivés pendant les années 1980 avait acquis la citoyenneté canadienne tout en conservant la citoyenneté d'un autre pays. La double citoyenneté est plus répandue chez les nouveaux immigrants que chez ceux qui les ont précédés. Environ un sur dix (10 pour 100) des immigrants de Vancouver arrivés avant 1981 ont déclaré une double citoyenneté en 1996.

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine de Vancouver, 1996

Plus de 90 pour 100 des immigrants de Vancouver natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Moins de 70 pour 100 des immigrants de Vancouver natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Plus du tiers des immigrants de Vancouver natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 possèdent une **double citoyenneté** :
Maroc	Mexique	Suisse
Roumanie	Pakistan	Maroc
Éthiopie	Irlande	France
Cambodge	Somalie	Irlande
Ghana	Malaisie	Pologne
Guyana	Inde	Israël
Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque	Italie	Liban
Iran	Autriche	Syrie
Vietnam	Corée du Sud	Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque
Hong Kong	Allemagne	Hongrie
Hongrie	Portugal	Turquie
Pays de l'ancienne URSS	Danemark	Roumanie
Philippines	Pays-Bas	Trinité-et-Tobago
Chine	Belgique	
Tanzanie	États-Unis	
Liban	Finlande	
Afrique du Sud	Japon	
France	Australie	

Pourcentage des immigrants ayant acquis la citoyenneté canadienne (y compris ceux possédant une double citoyenneté)		**Pourcentage des immigrants possédant une double citoyenneté**	
Admission avant 1981 :	88 %	Admission avant 1981 :	10 %
Admission entre 1981 et 1990 :	80 %	Admission entre 1981 et 1990 :	14 %

Par *citoyenneté*, on entend le statut juridique déclaré dans le recensement de 1996. Pour acquérir la citoyenneté canadienne, il faut au préalable avoir résidé trois ans au pays. Aussi, nombre d'immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996 n'étaient pas encore admissibles à la citoyenneté au moment du recensement de 1996. On ne s'attarde donc pas sur ce groupe ici, mais plutôt sur les personnes ayant immigré entre 1981 et 1990.

Pour les besoins de la figure A.3, nous n'avons pas tenu compte de tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Vancouver en 1996. Pour entrer en ligne de compte, un pays devait :

- être le lieu de naissance d'au moins 10 000 immigrants vivant au Canada; et
- être le lieu de naissance d'au moins 50 immigrants arrivés dans les années 1980 et dont Vancouver était le lieu de résidence.

Pour accroître la comparabilité des données avec celles des recensements précédents, nous avons regroupé, sous les appellations « pays de l'ancienne URSS », « pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque » et « pays de l'ancienne Yougoslavie », les anciens pays membres de ces blocs, qui peuvent apparaître dans la figure A.3 et les tableaux B.1 et B.2 de la prochaine section. Ces pays sont les suivants :

Pays de l'ancienne URSS : *Ukraine, Fédération russe, Estonie, Lettonie, Lituanie, Bélarus, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.*

Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque : *République tchèque et Slovaquie.*

Pays de l'ancienne Yougoslavie : *Yougoslavie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie et Macédoine.*

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS?

Origine, destination et catégorie d'immigrants

Quatre nouveaux immigrants sur cinq sont nés en Asie

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Vancouver, 1996

Lieu de naissance	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Admission : 1991-1996					
1 Hong Kong	44 700	24 %	Total – dix principaux pays	147 200	78 %
2 République populaire de Chine	27 000	14 %			
3 Taiwan	22 300	12 %	Ensemble des autres pays	42 500	22 %
4 Inde	16 200	9 %			
5 Philippines	13 600	7 %	Total	189 700	100 %
6 Corée du Sud	6 300	3 %			
7 Iran	4 600	2 %			
8 Pays de l'ancienne Yougoslavie	4 500	2 %			
9 Royaume-Uni	4 000	2 %			
10 Vietnam	3 900	2 %			
Admission : 1981-1990					
1 Hong Kong	23 800	16 %	Total – dix principaux pays	105 100	70 %
2 République populaire de Chine	20 600	14 %			
3 Inde	15 700	10 %	Ensemble des autres pays	44 100	30 %
4 Philippines	10 100	7 %			
5 Vietnam	7 900	5 %	Total	149 200	100 %
6 Royaume-Uni	7 800	5 %			
7 Taiwan	5 300	4 %			
8 Pologne	5 200	4 %			
9 Iran	4 700	3 %			
10 États-Unis	4 000	3 %			
Admission : avant 1981					
1 Royaume-Uni	63 600	22 %	Total – dix principaux pays	198 500	67 %
2 République populaire de Chine	25 300	9 %			
3 Inde	21 600	7 %	Ensemble des autres pays	96 400	33 %
4 Hong Kong	17 700	6 %			
5 Allemagne	15 300	5 %	Total	294 900	100 %
6 États-Unis	15 000	5 %			
7 Italie	12 800	4 %			
8 Philippines	10 900	4 %			
9 Pays-Bas	9 100	3 %			
10 Fidji	7 000	2 %			

Les immigrants de Vancouver viennent de toutes les régions du globe et sont issus des milieux culturels et linguistiques les plus divers. L'Asie a toujours constitué une source majeure de nouveaux immigrants pour Vancouver. Pourtant, au cours des années 1970, et davantage pendant les années 1960 et 1950, l'Europe représentait la source première. L'immense majorité des nouveaux immigrants établis à Vancouver viennent d'Asie, les pays européens n'occupant pas une place prééminente dans la liste.

En 1996, par exemple, 190 000 résidents de Vancouver avaient été admis au Canada très peu de temps auparavant, soit entre 1991 et 1996. Le pays de naissance le plus fréquent de ces immigrants était Hong Kong : le quart (24 %) d'entre eux en étaient originaires. Des dix principaux pays de naissance, huit se trouvaient en Asie : Hong Kong, la République populaire de Chine, Taïwan, l'Inde, les Philippines, la Corée du Sud, l'Iran et le Vietnam; ensemble, ces huit pays avaient fourni 73 pour 100 de ces tout nouveaux immigrants. Plusieurs de ces pays figuraient déjà parmi les dix principaux pays sources avant 1981, mais leur contribution au total était plus faible. De même, avant 1981, plusieurs pays européens – le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas – se classaient parmi les premiers pays sources, mais plus récemment, seul le Royaume-Uni figurait encore parmi les principaux pays de naissance, et avec un apport beaucoup plus restreint.

Une destination privilégiée

Le tableau B.2 n'énumère pas tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Vancouver en 1996. Un pays figure dans la liste :

- s'il est le lieu de naissance d'au moins 10 000 nouveaux immigrants qui vivaient au Canada en 1996, et
- si le nombre des nouveaux immigrants nés dans ce pays et résidant à Vancouver équivaut à au moins 0,5 pour cent (arrondi à un pour cent dans le tableau) du nombre de ceux vivant dans l'ensemble du Canada.

Vancouver est la destination de prédilection de certains groupes d'immigrants. Par exemple, sur les 43 000 Taïwanais ayant immigré entre 1981 et 1996, 28 000, soit 64 pour 100, résidaient à Vancouver en 1996. La région abrite également une forte proportion de nouveaux immigrants natifs des Fidji, de Hong Kong, de la Malaisie, de la Corée du Sud et de la Chine. Il en va très différemment chez les nouveaux immigrants natifs de la Pologne. En effet, une proportion relativement faible (huit pour cent) des 110 000 nouveaux immigrants nés en Pologne résidait à Vancouver en 1996. Cependant, le pourcentage des nouveaux immigrants originaires de la Pologne qui se sont installés à Vancouver dépasse la proportion des personnes nées au Canada résidant dans cette ville (seulement cinq pour cent).

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Vancouver, 1996

Pays de naissance	Total des nouveaux immigrants vivant au Canada	Proportion résidant à Vancouver
Taïwan	43 400	64 %
Fidji	11 000	62 %
Hong Kong	185 900	37 %
Malaisie	12 900	33 %
Corée du Sud	30 300	32 %
Chine	153 300	31 %
Inde	139 400	23 %
Afrique du Sud	14 800	22 %
Iran	43 500	21 %
Pays de l'anc. Rép. féd. tchèque et slovaque	12 100	19 %
Philippines	127 800	19 %
Total – nouveaux immigrants	**2 131 400**	**16 %**
Royaume-Uni	88 900	13 %
Afghanistan	10 700	12 %
Vietnam	97 600	12 %
Pays de l'ancienne Yougoslavie	45 400	11 %
Guatemala	12 200	10 %
États-Unis	75 400	10 %
Allemagne	25 500	10 %
Pérou	11 700	9 %
Salvador	37 700	9 %
Roumanie	29 900	9 %
Mexique	18 300	8 %
Pakistan	26 400	8 %
Pologne	110 400	8 %
Pays de l'ancienne URSS	34 900	7 %
Cambodge	14 800	7 %
Italie	11 900	6 %
Iraq	14 300	6 %
Éthiopie	13 300	6 %
Chili	12 200	6 %
Total – personnes nées au Canada	**23 390 300**	**5 %**
Égypte	15 100	4 %
Somalie	16 500	4 %
France	21 500	4 %
Ghana	11 300	4 %
Sri Lanka	63 800	2 %
Trinité-et-Tobago	27 700	2 %
Liban	44 300	2 %
Portugal	42 600	2 %
Jamaïque	51 000	1 %
Maroc	10 300	1 %
Guyana	43 200	1 %

La moitié des nouveaux immigrants ont été admis dans la catégorie économique

Vu la décision du Canada d'admettre davantage d'immigrants et la préférence marquée des nouveaux arrivants pour Vancouver, le nombre des immigrants qui se sont installés dans cette ville a plus que triplé de 1981-1985 à 1991-1995. On a admis davantage de personnes dans chacune des grandes catégories. Le nombre des immigrants de la catégorie économique a été multiplié par un facteur de deux et demi entre la première et la deuxième moitié des années 1980, atteignant plus de la moitié du total. Dans les années 1990, la catégorie économique a continué d'occuper le premier rang loin devant la catégorie de la famille, ce qui n'était pas le cas pour l'ensemble du Canada (les données concernant l'ensemble du Canada ne sont pas indiquées). La catégorie « autres » est surtout constituée d'immigrants de l'ancienne catégorie des retraités dont les effectifs ont connu une hausse considérable au début des années 1990.

Selon le recensement, la région de Vancouver comptait plus de nouveaux immigrants en 1996 qu'elle n'en avait accueilli entre 1981 et 1995. Cette situation signifie que le nombre des nouveaux immigrants qui sont décédés ou qui ont quitté la région après s'y être initialement installés est inférieur au nombre de ceux qui y sont venus après s'être installés ailleurs au pays.

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – région métropolitaine de Vancouver, 1981-1995

	1981-1985	1986-1990	1991-1995
Catégorie de la famille	28 900	28 800	60 900
Catégorie économique	17 700	44 100	92 500
Réfugiés	6 300	8 900	8 300
Autres	3 900	4 700	17 200
Total	56 700	86 600	179 000

Dans le recensement de 1996, on n'interrogeait pas les immigrants au sujet des catégories administratives dans lesquelles ils avaient été admis au pays. Cette information, que l'on ne peut obtenir qu'en consultant les dossiers de Citoyenneté et Immigration Canada, concerne le moment de l'admission.

La politique d'immigration du Canada répartit les immigrants entre trois grandes catégories, qui correspondent de façon générale aux objectifs de la Loi sur l'immigration dans le domaine économique, humanitaire ou de la protection, et de la réunion des familles. Aussi, les personnes qui viennent au pays à titre d'immigrants ou de réfugiés obéissent-elles à diverses motivations et sont-elles susceptibles de rencontrer des difficultés et des possibilités différentes après leur arrivée.

Sont admises dans la catégorie *économique* les personnes ayant activement cherché à s'établir au Canada et qui se sont vraisemblablement préparées en vue de la transition. Sélectionnées sur une base individuelle, elles peuvent être accompagnées d'un conjoint et de personnes à charge. Seuls les immigrants sélectionnés sont évalués en fonction de critères visant à vérifier s'ils possèdent des chances optimales de réussir sur le marché du travail ou dans les affaires. Même s'ils ne sont pas assujettis aux critères de sélection, les conjoints et les personnes à charge admis dans cette catégorie font partie de la cellule familiale; ils prennent ainsi part à la décision d'immigrer et à la préparation de la transition. Les critères de sélection s'appliquent à moins de la moitié des immigrants de la catégorie économique.

Appartiennent à la catégorie de la *famille* les personnes venant rejoindre des membres de leur famille déjà établis au Canada. Ces immigrants ne sont pas évalués en fonction des critères relatifs au marché du travail. Ils sont toutefois parrainés par une personne apparentée qui, se trouvant au Canada, possède la citoyenneté canadienne ou le titre de résident permanent et s'est engagée à soutenir leur établissement. Par conséquent, les immigrants de la catégorie de la famille sont moins nombreux que les immigrants de la catégorie économique à s'être déplacés pour des raisons économiques directement liées au marché du travail ou aux affaires.

La catégorie des *réfugiés* se compose de réfugiés au sens de la Convention et de quasi-réfugiés considérés comme ayant besoin de protection ou de secours. Ces personnes peuvent avoir quitté leur pays contre leur gré et ne pas avoir eu la possibilité de préparer leur venue au Canada. On s'attend à ce que les réfugiés mettent plus de temps à s'adapter à leur nouveau milieu et à ce qu'ils obtiennent, dans le domaine économique, des résultats modestes comparés à ceux des immigrants de la catégorie économique.

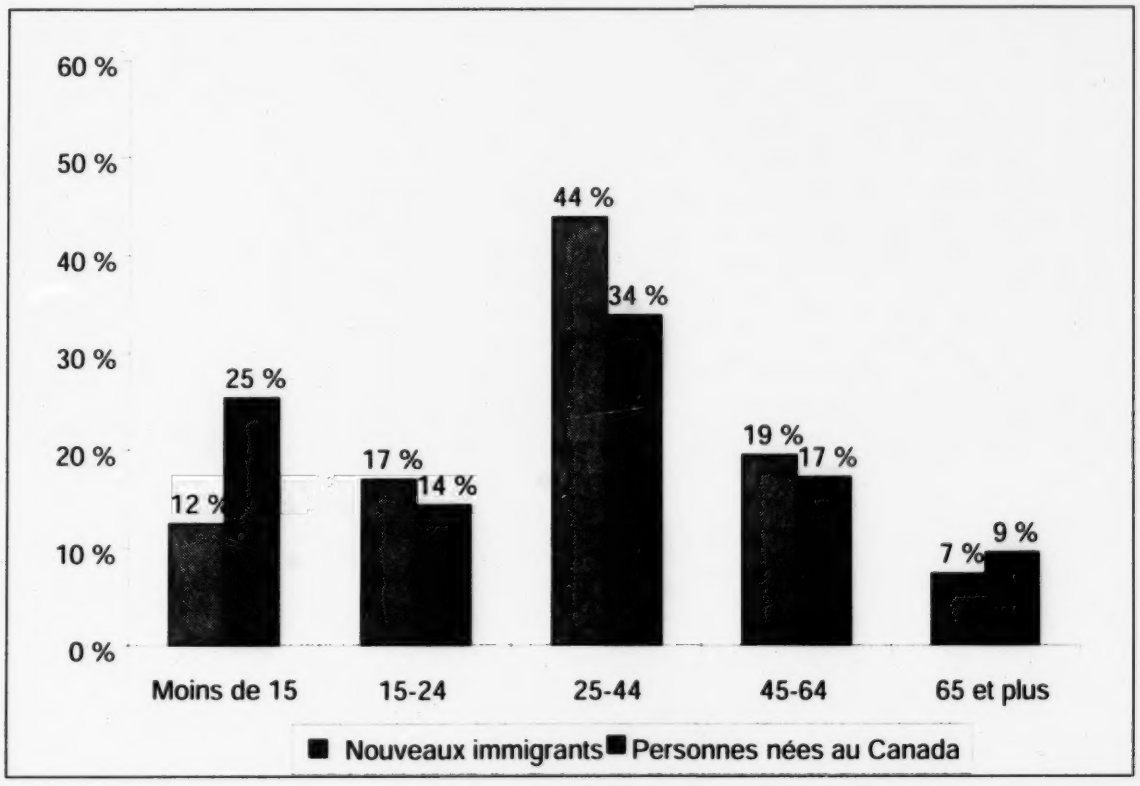
Pendant la période 1981-1995, on a aussi admis un nombre restreint d'immigrants dans des catégories spéciales ou dans le cadre de programmes établis pour des raisons humanitaires ou conformément à la politique générale. Ces immigrants *autres* comprennent par exemple : les aides familiaux résidants au Canada, les immigrants de l'ancienne catégorie des retraités, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada, ainsi que les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

On a constaté que le nombre des immigrants admis dans les différentes catégories ainsi que les caractéristiques qu'ils présentent ont une incidence sur leur processus d'adaptation; les statistiques présentées dans ce rapport en témoignent. D'autres facteurs ayant des conséquences pour la population canadienne, en particulier dans les régions métropolitaines, ont aussi une incidence sur les immigrants, nouveaux ou antérieurs, qui vivent dans ces régions.

Dans cette section, on présente, par catégorie d'immigrants, le nombre des immigrants admis entre 1981 et 1995 qui ont indiqué, au moment de leur arrivée, envisager de s'établir dans la région métropolitaine de Vancouver. Ces chiffres ne sont fournis qu'à titre indicatif. Ils ne rendent pas exactement compte de la population de nouveaux immigrants vivant dans la région de Vancouver, car certains immigrants ont par exemple quitté Vancouver, sont décédés, ou y sont venus en provenance d'autres régions du pays.

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants, plus de personnes âgées de 25 à 44 ans

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – régions métropolitaine de Vancouver, 1996



La répartition par âge de la population de nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996) diffère nettement de ce qu'elle est chez les personnes nées au Canada, en ceci qu'elle présente une proportion plus importante de personnes de 25 à 44 ans et un nombre proportionnellement plus faible d'enfants de moins de 15 ans. En 1996, entre quatre et cinq nouveaux immigrants sur dix résidant à Vancouver (44 pour 100) avaient de 25 à 44 ans, par rapport à un tiers (34 pour 100) chez les personnes nées au Canada. Les enfants de moins de 15 ans représentaient seulement 12 pour 100 des nouveaux immigrants comparativement à 25 pour 100 des personnes nées au Canada.

Ces écarts sont dus à deux facteurs. Le premier est l'âge lors de l'arrivée au Canada. Les immigrants ont tendance à venir au pays pendant la période de leur vie où ils sont pleinement actifs sur le marché du travail. C'était le cas des immigrants arrivés il y a plus de 30 ans, et ce l'est toujours

aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant qu'une forte proportion de nouveaux immigrants aient fait partie du groupe d'âge des 25 à 44 ans au moment du recensement de 1996.

Le vieillissement est le deuxième facteur. Seul un faible pourcentage de nouveaux immigrants sont des enfants. En moyenne, environ 20 pour 100 des nouveaux immigrants de l'ensemble du pays avaient moins de 15 ans lors de leur venue au Canada. En 1996, cependant, bon nombre de ces enfants, au pays depuis plusieurs années, étaient devenus des adolescents ou de jeunes adultes. Les enfants nés au Canada de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes considérés comme des immigrants; ils font partie des personnes nées au Canada. Par conséquent, il ne faudrait pas interpréter le fait que les nouveaux arrivants comptent moins d'enfants comme un signe que les immigrants ont un taux de fécondité plus faible.

Pour les deux mêmes raisons, les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures tendent à être plus âgés que les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada. Dans la région de Vancouver, au-delà des deux tiers (67 pour 100) des immigrants arrivés avant 1981 ont plus de 45 ans, par rapport à 27 pour 100 chez les personnes nées au Canada. Il convient de garder cette particularité en mémoire, car bon nombre des caractéristiques et des situations présentées dans ce profil varient en fonction de l'âge. De même, les écarts entre les divers groupes d'immigrants et les personnes nées au Canada peuvent aussi tenir à des différences d'âge. Ainsi que nous le montrerons, d'autres facteurs peuvent également intervenir.

Les femmes plus nombreuses que les hommes

Tableau B.4 Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996

Âge en 1996	Nouveaux immigrants	Personnes nées au Canada
0 à 15	48 %	49 %
15 à 24	51 %	49 %
25 à 44	55 %	49 %
45 à 64	51 %	51 %
65 et plus	54 %	58 %
Tous les âges	53 %	50 %
Nombre total des femmes	178 000	579 000
Nombre total des hommes	161 000	577 000

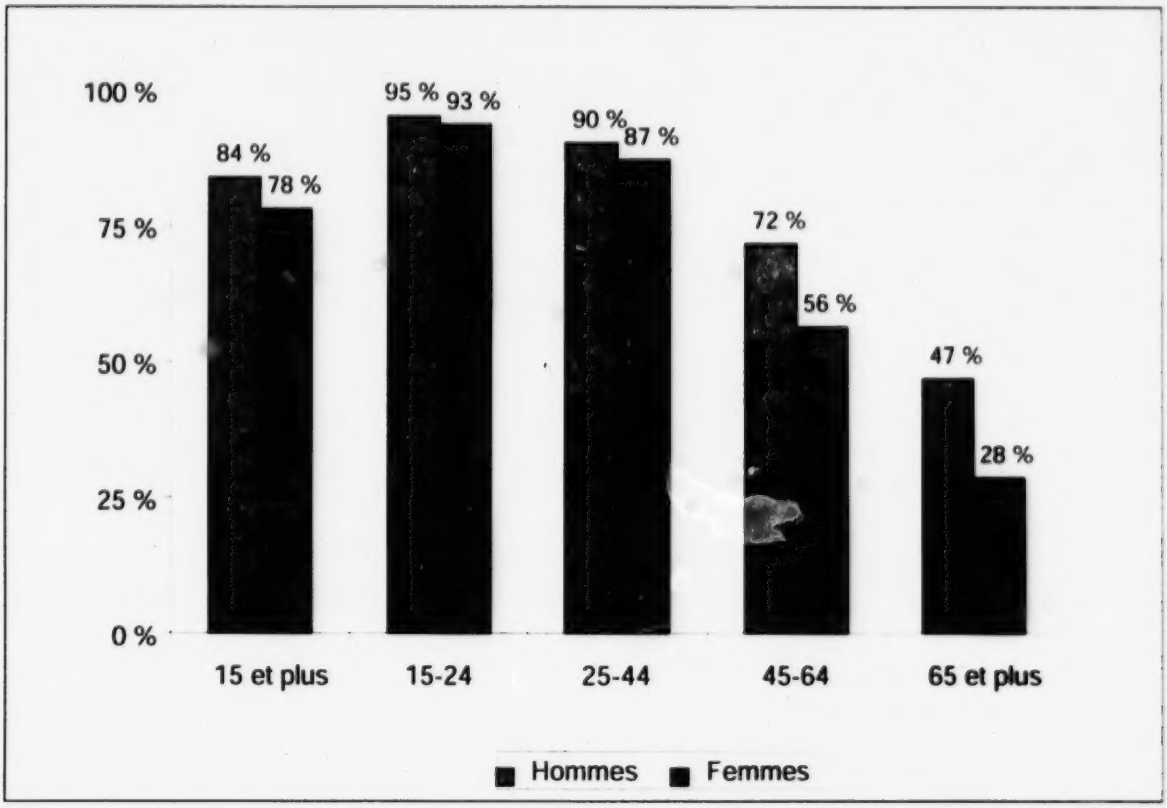
Les nouveaux immigrants de Vancouver comptent une proportion plus forte de femmes que les personnes nées au Canada. Les femmes sont particulièrement nombreuses chez les nouveaux immigrants venus des Philippines (ce groupe compte 61 pour 100 de femmes, soit 5 500 femmes de plus que d'hommes) et de Hong Kong (53 pour 100 sont des femmes, soit 3 600 femmes de plus; les données concernant les pays de naissance individuels ne sont pas indiquées dans le tableau). Parmi les immigrants arrivés récemment des États-Unis, on compte 55 pour 100 de femmes : 900 femmes de plus que d'hommes. La proportion des femmes dépasse également 55 pour 100 chez les nouveaux immigrants originaires de l'Irlande, du Guyana, de l'Allemagne, du Pérou et de la Suisse, mais le nombre des immigrants provenant de ces pays est faible par rapport aux Philippines, à Hong Kong et aux É.-U.

Comme la longévité moyenne des femmes est supérieure à celle des hommes, celles-ci forment une part importante des personnes de 65 ans et plus. Mais la proportion plus élevée de femmes que présentent les nouveaux immigrants venus des huit pays susmentionnés n'est pas fonction de l'âge, bien au contraire. Par exemple, deux nouveaux immigrants sur trois âgés de 25 à 44 ans et originaires des Philippines sont des femmes. Bon nombre d'entre elles ont obtenu le statut de résident permanent après avoir travaillé comme aides familiaux résidants.

À l'autre extrémité figurent l'Égypte, l'Éthiopie, la Grèce, le Liban, le Maroc et la Somalie. Plus de 55 pour 100 des nouveaux immigrants de ces pays sont des hommes. Pour tous les autres pays, la proportion des hommes se situe dans la fourchette de 45 à 55 pour 100.

Quatre immigrants sur cinq arrivés tout récemment parlent anglais ou français

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais ou le français – région métropolitaine de Vancouver, 1996



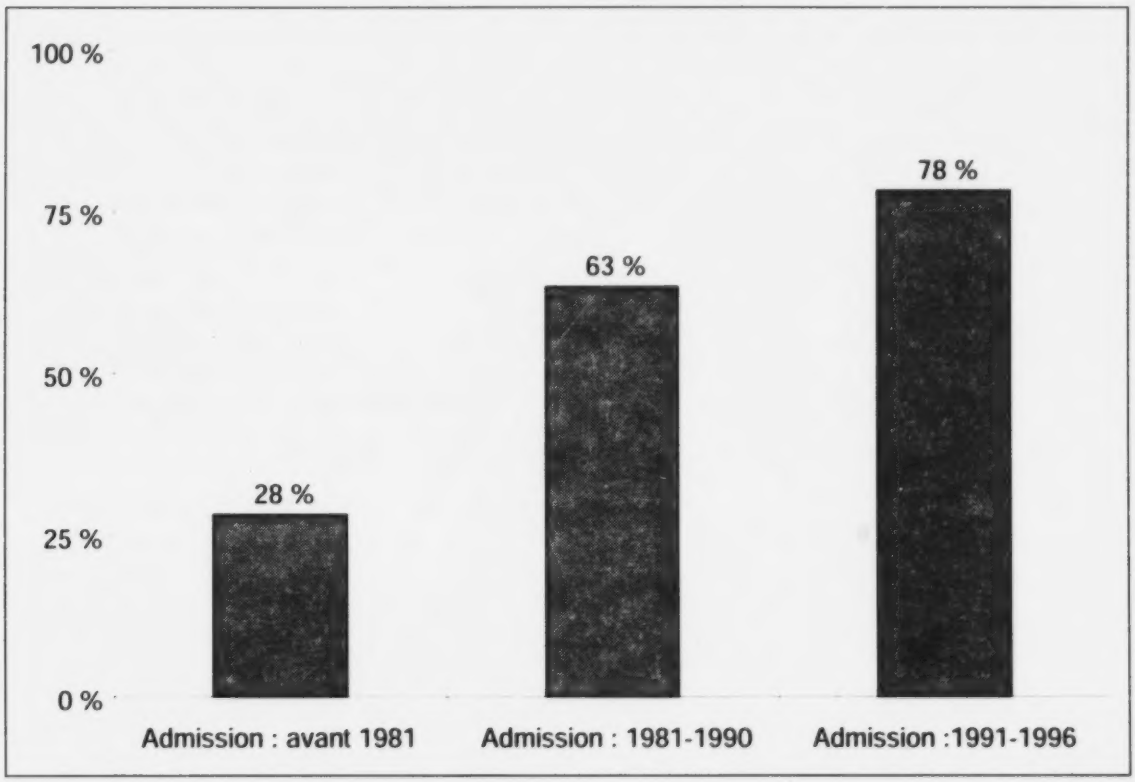
La grande majorité des immigrants de Vancouver déclarent pouvoir soutenir une conversation dans au moins une des deux langues officielles du Canada. Même chez les immigrants arrivés très récemment, c'est-à-dire entre 1991 et 1996, 81 pour 100 (84 pour 100 des hommes et 78 pour 100 des femmes) ont déclaré pouvoir s'exprimer dans une des deux langues officielles. Dix-neuf pour cent de ces tout nouveaux immigrants – presque une personne sur cinq – ne pouvaient parler ni l'une ni l'autre des deux langues officielles. Par comparaison, quatorze pour cent de l'ensemble des immigrants au Canada dont l'arrivée est très récente ne peuvent s'exprimer ni en anglais ni en français. À Vancouver comme ailleurs, la connaissance des langues officielles est plus répandue chez les personnes ayant immigré avant 1991 : 86 pour 100 des personnes arrivées entre 1981 et 1990, et 95 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans une langue officielle.

Les femmes dont l'arrivée est très récente sont quelque peu moins nombreuses que les hommes à pouvoir soutenir une conversation en anglais ou en français. Par exemple, 22 pour 100 des femmes de Vancouver admises entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler anglais ni français. Chez les hommes admis pendant la même période, cette proportion était de 16 pour 100.

La proportion des immigrants de Vancouver capables de converser en anglais ou en français décroît avec l'âge. Presque tous les jeunes immigrants admis entre 1991 et 1996 peuvent parler une langue officielle, l'écart entre les femmes et les hommes étant à cet égard négligeable. La grande majorité de ceux qui sont âgés de 25 à 44 ans – 90 pour 100 des hommes et 87 pour 100 des femmes – déclarent pouvoir s'exprimer dans une langue officielle. Cependant, on note une chute marquée du pourcentage des immigrants de 45 à 64 ans qui peuvent parler anglais ou français, cette chute étant plus accentuée chez les femmes que chez les hommes (72 pour 100 des hommes et 56 pour 100 des femmes). Les personnes âgées – hommes et femmes – de 65 ans et plus ont le moins tendance à pouvoir soutenir une conversation en anglais ou en français (47 pour 100 des hommes et 28 pour 100 des femmes).

Les immigrants qui ne peuvent parler anglais ni français sont en majeure partie des femmes. À Vancouver, par exemple, les femmes constituaient plus des trois cinquièmes (61 pour 100) des 31 000 immigrants de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 qui ne pouvaient parler aucune des deux langues officielles lors du recensement de 1996. Les femmes de 45 à 64 ans forment une grande partie des immigrants qui n'ont aucune connaissance des langues officielles. Elles représentaient onze pour cent de tous les immigrants de 15 ans et plus arrivés entre 1991 et 1996, mais 25 pour 100 de ceux qui ne pouvaient parler anglais ni français.

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine de Vancouver, 1996



La majorité des nouveaux immigrants de Vancouver parlent le plus souvent à la maison une langue autre que l'anglais et le français. Les trois quarts (78 pour 100) des immigrants admis entre 1991 et 1996 parlent le plus souvent une langue étrangère à la maison, contre les deux tiers (67 pour 100) de l'ensemble des immigrants arrivés au Canada pendant la même période.

Les immigrants arrivés avant 1991 utilisent beaucoup plus l'anglais à la maison. Plus d'une personne sur trois (36 pour 100) ayant immigré entre 1981 et 1990 et les deux tiers (71 pour 100) des personnes arrivées avant 1981 ont indiqué que l'anglais était la langue le plus souvent utilisée à la maison. Moins de un pour cent de ces groupes parlent le plus souvent le français à la maison.

Niveau de scolarité analogue

Le niveau de scolarité le plus élevé est celui qui avait été atteint lors du recensement de mai 1996. Il ne s'agit pas du niveau de scolarité déclaré au moment de l'arrivée au Canada. Les immigrants peuvent avoir fait des études supplémentaires après leur arrivée.

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé, personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Nbre total
Femmes						
Nées au Canada	4 %	25 %	27 %	29 %	15 %	437 000
Admises avant 1981	16 %	20 %	21 %	29 %	14 %	149 400
Admises entre 1981 et 1990	16 %	19 %	24 %	24 %	17 %	73 100
Admises entre 1991 et 1996	14 %	20 %	24 %	22 %	19 %	84 900
Hommes						
Nés au Canada	4 %	26 %	24 %	29 %	17 %	426 900
Admis avant 1981	11 %	17 %	17 %	35 %	20 %	145 400
Admis entre 1981 et 1990	10 %	21 %	23 %	25 %	21 %	65 000
Admis entre 1991 et 1996	9 %	22 %	23 %	21 %	25 %	73 700

Les nouveaux immigrants de Vancouver ont un niveau de scolarité analogue à celui des habitants de cette ville nés au Canada, mais les proportions de ceux qui ont un niveau de scolarité très élevé ou très faible sont plus fortes chez les nouveaux immigrants. Par exemple, le pourcentage des tout nouveaux arrivants qui possèdent un diplôme universitaire est beaucoup plus élevé (25 pour 100 des hommes et 19 pour 100 des femmes) que chez les personnes nées au Canada (17 pour 100 des hommes et 15 pour 100 des femmes). Entre le cinquième et le quart des nouveaux immigrants sont titulaires d'un diplôme d'études collégiales ou décerné par une école de métiers, comparativement à trois sur dix (29 pour 100) chez les personnes nées au Canada.

À l'opposé, on retrouve aussi une plus forte proportion de nouveaux immigrants que de personnes nées au Canada ayant un niveau de scolarité très bas. Très peu d'hommes et de femmes nés au Canada (4 pour 100) ont un niveau de scolarité inférieur à la neuvième année, alors que c'est le cas de neuf à dix pour cent des hommes et de 14 à 16 pour 100 des femmes ayant immigré après 1980.

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires			Diplôme ou grade postsecondaire		
	25-44	45-64	65 et plus	25-44	45-64	65 et plus
Femmes						
Nées au Canada	16 %	27 %	54 %	58 %	48 %	25 %
Admises avant 1981	20 %	33 %	62 %	56 %	48 %	21 %
Admises entre 1981 et 1990	25 %	40 %	77 %	54 %	40 %	12 %
Admises entre 1991 et 1996	20 %	47 %	74 %	57 %	32 %	13 %
Hommes						
Nés au Canada	20 %	26 %	50 %	57 %	54 %	35 %
Admis avant 1981	20 %	25 %	49 %	59 %	61 %	40 %
Admis entre 1981 et 1990	23 %	26 %	60 %	57 %	55 %	24 %
Admis entre 1991 et 1996	19 %	31 %	57 %	62 %	48 %	28 %

Une comparaison des niveaux de scolarité selon l'âge montre que la jeune génération est beaucoup plus scolarisée, qu'elle soit née au Canada ou à l'étranger. Par exemple, cinq sur six des personnes de 25 à 44 ans nées au Canada ont fait des études secondaires, alors que cette proportion est de la moitié chez les personnes âgées. Trois natifs du Canada sur cinq de moins de 45 ans sont titulaires d'un diplôme ou d'un grade sanctionnant des études postsecondaires (57 pour 100 des hommes et 58 pour 100 des femmes), alors que cette proportion est de 35 pour 100 et de 25 pour 100, respectivement, chez les hommes et les femmes de 65 ans et plus. Le niveau d'études des immigrants accuse des variations d'une ampleur analogue. C'est donc dire que le niveau d'instruction des immigrants diffère beaucoup plus selon l'âge que selon la période d'immigration.

Dans le cas des femmes de tous les groupes d'âge et des hommes de 65 ans et plus, le niveau de scolarité atteint par les natifs du Canada est beaucoup plus élevé que chez les nouveaux immigrants. Par exemple, près d'une femme sur quatre de 25 à 44 ans ayant immigré après 1980 ne possède pas de diplôme d'études secondaires (25 pour 100 et 20 pour 100), alors que cette proportion est de 16 pour 100 chez les femmes du même groupe d'âge nées au Canada. Les titulaires de grades et de diplômes d'études postsecondaires sont aussi moins fréquents dans ce groupe de nouveaux immigrants (54 pour 100 et 57 pour 100) que chez les personnes nées au Canada (58 pour 100) bien que la différence soit ténue. Chez les hommes de 25 à 64 ans, on observe également de légers écarts entre les proportions de ceux qui ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires et les titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires.

Le Canada est l'un des pays où le niveau de scolarité de la population est le plus élevé. Il est donc peu probable que les immigrants présentent un niveau d'études égal ou supérieur à celui des personnes nées au Canada, surtout que la scolarité et les compétences n'interviennent dans la sélection que d'une certaine proportion d'immigrants. Par ailleurs, les natifs du Canada résidant à Vancouver sont considérablement plus scolarisés que les personnes nées au Canada vivant dans l'ensemble du pays. Tel n'est pas le cas des nouveaux immigrants. Ceux qui vivent à Vancouver ont à peu près les mêmes acquis scolaires que l'ensemble des nouveaux immigrants du Canada.

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie de la région métropolitaine de Vancouver

Par domaine d'études principal, on entend le secteur prédominant dans lequel l'intéressé a obtenu son grade ou diplôme d'études postsecondaires le plus élevé. Le tableau B.7 regroupe dix principaux domaines d'études :

1) Sciences physiques, génie et métiers :
   - Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées
   - Génie et sciences appliquées
   - Mathématiques et sciences physiques
   - Sciences et techniques agricoles et biologiques

2) Sciences sociales, enseignement et arts :
   - Sciences sociales et disciplines connexes
   - Enseignement, loisirs et orientation
   - Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
   - Beaux-arts et arts appliqués

(3) Commerce, gestion et administration des affaires

(4) Professions, sciences et technologies de la santé

Les données concernent uniquement les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme postsecondaire – décerné par un collège ou une école de métiers – ou les titulaires d'un grade universitaire.

Plus de la moitié des hommes ayant immigré après 1980 et qui sont titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires se sont spécialisés dans les sciences physiques, dans le génie ou les métiers (54 pour 100), alors que cette proportion est un peu plus faible chez les hommes nés au Canada (49 pour 100). Parmi les femmes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, une sur six ayant immigré récemment (17 pour 100) a fait des études dans les techniques ou les sciences physiques, par rapport à une femme sur dix nées au Canada (11 pour 100).

Par contre, les nouveaux immigrants sont proportionnellement moins nombreux que les natifs du Canada dans les sciences sociales, l'enseignement et les arts. Quarante-quatre pour cent des femmes nées au Canada possèdent des diplômes ou des grades dans ces domaines, alors que cette proportion est de seulement 36 pour 100 chez les femmes dont l'arrivée est récente. Quant à la proportion des hommes titulaires de diplômes et de grades dans les sciences sociales, elle est supérieure à un quart (28 pour 100) chez ceux qui sont nés au Canada et équivaut à un cinquième (21 pour 100) chez les nouveaux immigrants.

Trois nouvelles immigrantes sur dix (33 pour 100) ont obtenu un grade ou un diplôme d'études postsecondaires dans le domaine général du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires. Une proportion moindre (28 pour 100) des femmes nées au Canada ont opté pour ce champ d'études. On trouve aussi chez les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada des proportions légèrement différentes de femmes ayant obtenu un diplôme dans le domaine des professions et des sciences de la santé.

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Natifs du Canada	Immigrants 1981-1996
Femmes		
Sciences physiques, génie et métiers	11 %	17 %
Sciences sociales, enseignement et arts	44 %	36 %
Commerce, gestion et administration des affaires	28 %	33 %
Professions, sciences et technologies de la santé	18 %	14 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	193 500	64 800
Hommes		
Sciences physiques, génie et métiers	49 %	54 %
Sciences sociales, enseignement et arts	28 %	21 %
Commerce, gestion et administration des affaires	19 %	20 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4 %	6 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	196 700	63 300

Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire

Par fréquentation scolaire, on entend la fréquentation, soit à temps partiel soit à temps plein, d'une école, d'un collège ou d'une université pendant la période de huit mois écoulée entre septembre 1995 et le 14 mai 1996. Ne sont visés que les cours pouvant être crédités en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade.

Les immigrants de tous les groupes d'âge qui ont été admis dans les cinq années ayant précédé le recensement de 1996 ont plus tendance que les immigrants arrivés avant 1981 et que les natifs du Canada à fréquenter un établissement scolaire. Par exemple, la proportion des femmes de 25 à 44 ans qui fréquentaient une maison d'enseignement était de 24 pour 100 chez les immigrantes dont l'arrivée était la plus récente, mais de 16 pour 100 chez les femmes nées au Canada.

En ce qui touche les jeunes adultes, les nouveaux immigrants sont aussi proportionnellement plus nombreux à fréquenter un établissement scolaire que les personnes nées au Canada. Or, les 15-19 ans, dont le taux de fréquentation scolaire est normalement supérieur à celui des 20-24 ans, forment environ la moitié des nouveaux immigrants ainsi que des natifs du Canada faisant partie de ce groupe d'âge (données non illustrées). C'est donc dire que le taux de fréquentation scolaire plus élevé enregistré par les jeunes immigrants nouvellement arrivés n'est pas dû à des écarts dans la structure d'âge, mais à des comportements différents.

Chez les adultes, la proportion des nouveaux immigrants qui fréquentent un établissement scolaire est la plus élevée chez ceux qui possèdent déjà un grade ou un diplôme postsecondaire (données non illustrées). Les nouveaux immigrants ayant obtenu un grade ou un diplôme à l'étranger peuvent étudier à temps plein ou à temps partiel afin d'acquérir un grade ou un diplôme équivalent au Canada, ou afin de se préparer à subir des examens qu'ils doivent réussir pour faire reconnaître leurs titres au Canada.

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	15-24	25-44	45-64
Femmes			
Nées au Canada	64 %	16 %	6 %
Admises avant 1981	60 %	14 %	4 %
Admises entre 1981 et 1990	74 %	14 %	5 %
Admises entre 1991 et 1996	72 %	24 %	11 %
Hommes			
Nés au Canada	59 %	13 %	3 %
Admis avant 1981	58 %	13 %	3 %
Admis entre 1981 et 1990	75 %	13 %	4 %
Admis entre 1991 et 1996	76 %	20 %	9 %

PARTIE C: FAMILLES ET MÉNAGES

Familles et ménages – liens entre les personnes

Dix-neuf nouveaux immigrants sur vingt vivent avec des personnes apparentées

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges (0-15 compris)				
Personnes seules	11 %	14 %	4 %	3 %
Avec pers. non apparentées seulement	7 %	3 %	4 %	4 %
Avec personnes apparentées	82 %	83 %	92 %	94 %
15-24 ans				
Personnes seules	3 %	3 %	2 %	1 %
Avec pers. non apparentées seulement	12 %	9 %	4 %	3 %
Avec personnes apparentées	84 %	88 %	94 %	96 %
25-44 ans				
Personnes seules	14 %	8 %	5 %	4 %
Avec pers. non apparentées seulement	12 %	6 %	5 %	7 %
Avec personnes apparentées	74 %	86 %	90 %	89 %
45-64 ans				
Personnes seules	17 %	11 %	4 %	2 %
Avec pers. non apparentées seulement	5 %	2 %	2 %	2 %
Avec personnes apparentées	79 %	87 %	94 %	97 %
65 ans et plus				
Personnes seules	35 %	28 %	10 %	5 %
Avec pers. non apparentées seulement	2 %	2 %	1 %	1 %
Avec personnes apparentées	63 %	70 %	89 %	94 %

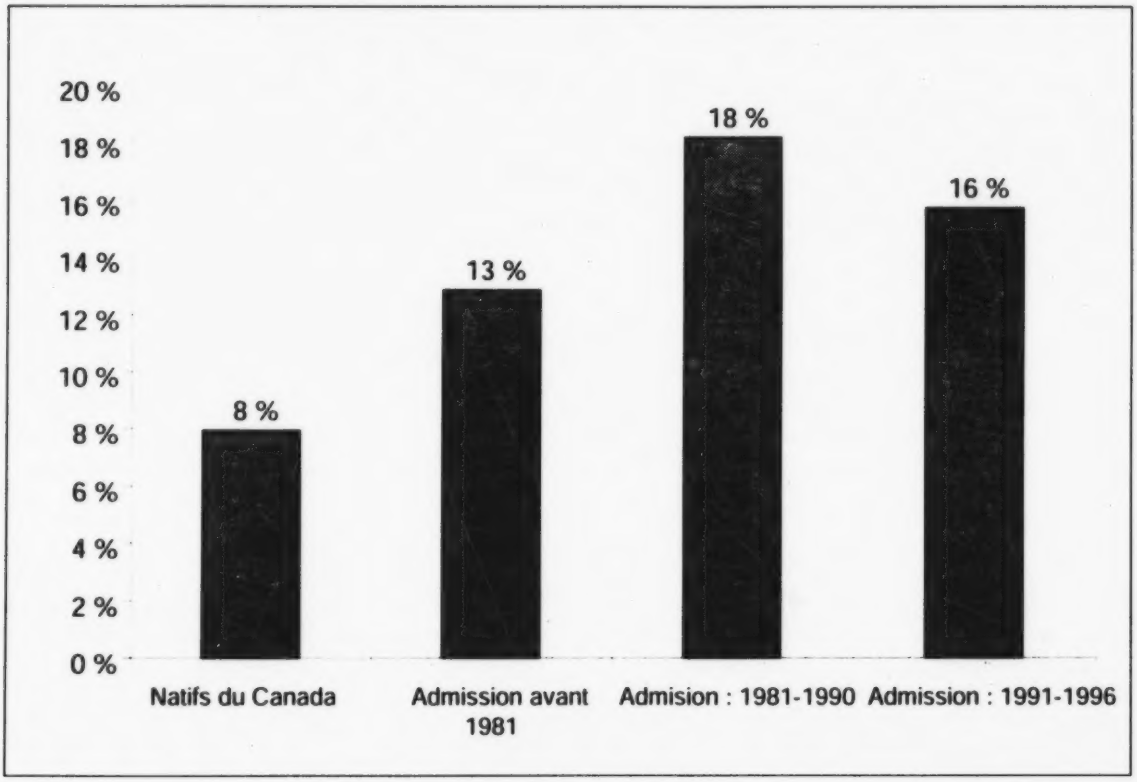
Très peu de nouveaux immigrants vivent seuls. À l'instar des personnes nées au Canada, la grande majorité d'entre eux font partie de ménages composés d'au moins deux personnes. Celles-ci sont pour la plupart apparentées par le sang, par alliance ou par adoption. En réalité, les nouveaux immigrants sont plus nombreux à vivre avec des personnes apparentées que les natifs du Canada. Il en est ainsi pour tous les groupes d'âge, mais surtout pour les personnes de 65 ans et plus. Moins des deux tiers des personnes âgées natives du Canada qui vivent à Vancouver résident avec des personnes apparentées, tandis que le tiers (35 pour 100) vivent seules. Par comparaison, bien plus de neuf tout nouveaux immigrants sur dix (94 pour 100) âgés de 65 ans et plus résident avec des personnes apparentées; seulement un sur vingt (cinq pour cent) vit seul.

Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies

Par « situation des particuliers dans le ménage », on entend la composition du ménage dont une personne fait partie. Celle-ci peut être simple, comme dans le cas du ménage formé par la « famille nucléaire » (parent seul vivant avec des enfants jamais mariés, ou famille composée des deux conjoints avec ou sans enfants jamais mariés à la maison). Elle peut aussi être plus complexe : le ménage peut comprendre d'autres personnes apparentées, p. ex. des tantes, des oncles, les grands-parents. Pour évoquer cette dernière situation, on utilisera ci-après l'expression « famille élargie ». Par exemple, un couple avec deux enfants jamais mariés serait considéré comme une famille nucléaire. Si les grands-parents des enfants faisaient partie du ménage, tous ses membres vivraient selon la formule de la famille élargie.

Le tableau C.1 traite de l'ensemble des personnes; la figure C.1 et le tableau C.2 couvrent uniquement les personnes vivant avec des personnes apparentées. Un faible pourcentage des personnes résidant avec des personnes apparentées font partie de ménages « non familiaux », c.-à-d. de ménages dans lesquels p. ex. deux frères adultes vivraient ensemble. Le tableau et la figure ne font pas état du pourcentage des personnes auxquelles s'applique ce genre de situation. Par conséquent, les différents pourcentages indiqués dans le tableau C.2 ne totalisent pas 100 pour 100.

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Vancouver, 1996



Les nouveaux immigrants ont ceci en commun avec les personnes nées au Canada qu'ils vivent pour la plupart dans des familles nucléaires, ne comportant pas de personnes apparentées autres que les membres immédiats de la famille nucléaire. Mais, à la différence des personnes nées au Canada, les nouveaux immigrants vivent aussi assez souvent dans des familles élargies. Chez les personnes nées au Canada qui vivent avec un parent ou plus, seulement une sur douze environ (huit pour cent) fait partie d'une famille élargie. Cette proportion est double chez les nouveaux immigrants : un sur six (16 à 18 pour 100).

La famille élargie se rencontre le plus souvent chez les nouveaux immigrants âgés. Trente-cinq pour cent des tout nouveaux immigrants de 65 ans et plus vivent dans des familles élargies, contre huit pour cent des personnes âgées nées au Canada. Les nouveaux immigrants âgés qui vivent dans des familles élargies sont le plus souvent apparentés à un membre de la famille nucléaire, mais n'en font pas partie. On peut en déduire qu'un bon nombre de ces personnes âgées sont des parents récemment arrivés vivant avec la famille de leur enfant qui les a précédés au Canada.

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	90 %	86 %	80 %	83 %
% dans familles élargies	8 %	13 %	18 %	16 %
Moins de 15 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	90 %	s. o	87 %	89 %
% dans familles élargies	10 %	s. o	12 %	11 %
15-24 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	89 %	83 %	81 %	83 %
% dans familles élargies	9 %	15 %	17 %	15 %
25-44 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	91 %	85 %	81 %	83 %
% dans familles élargies	6 %	14 %	18 %	15 %
45-64 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	92 %	88 %	82 %	83 %
% dans familles élargies	6 %	11 %	17 %	16 %
65 ans et plus				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	88 %	81 %	66 %	64 %
% dans familles élargies	8 %	16 %	32 %	35 %

Familles

116 000 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Vancouver

« Famille de nouveaux immigrants »

Le statut d'immigrant est une caractéristique propre aux individus. Dans la présente section, on se concentre sur les familles dans lesquelles vivent les nouveaux immigrants. L'expression « famille de nouveaux immigrants » désigne soit une famille monoparentale, formée d'un parent ayant récemmment immigré, soit une famille composée de deux conjoints, dont l'un ou l'autre (ou les deux) ont récemment immigré.

La grande majorité des immigrants nouvellement arrivés font partie de familles de nouveaux immigrants; il arrive aussi que certains vivent seuls ou dans des ménages non familiaux. La plupart des enfants jamais mariés dont l'immigration est récente font aussi partie de familles de ce type (lorsque l'enfant a immigré avec son ou ses parents), mais certains font partie de familles d'immigrants antérieurs (lorsque les parents ont immigré avant 1981 et que les enfants ont suivi par la suite) ou de familles d'origine canadienne (dans le cas où les enfants ont été adoptés, par exemple).

Certaines familles de nouveaux immigrants formaient des couples déjà mariés lorsqu'elles sont arrivées au Canada. D'autres couples se sont mariés après leur arrivée. Comme les recensés indiquent uniquement l'état matrimonial qui était le leur au moment du recensement, on ne sait pas si les intéressés se sont mariés avant ou après leur arrivée au Canada. De même, il est impossible de savoir si les nouveaux immigrants sont devenus des parents seuls avant ou après leur venue au Canada.

« Famille d'origine canadienne »

Par « famille d'origine canadienne », on entend une famille formée d'un parent seul ou de deux conjoints nés au Canada.

« Âge de la famille »

L'âge de la famille est l'âge de son membre le plus âgé, c.-à-d. l'âge du parent seul ou du conjoint le plus âgé.

En 1996, Vancouver comptait 339 000 nouveaux immigrants arrivés au Canada entre 1981 et 1996. La grande majorité de ces immigrants – 296 000, ou 87 pour 100, – faisaient partie d'une famille nucléaire. Il s'agissait, en d'autres termes, de conjoints, mariés ou vivant en union libre, de parents seuls ou d'enfants jamais mariés. Presque tous ces nouveaux immigrants vivaient dans 115 800 familles de nouveaux immigrants, c.-à-d. de familles au sein desquelles un conjoint, les deux conjoints ou le parent seul étaient de nouveaux immigrants. À Vancouver, une famille sur dix (dix pour 100) est composée de nouveaux immigrants.

La plupart des familles de nouveaux immigrants (89 pour 100) sont formées de couples mariés ou vivant en union libre; 11 pour 100 sont constituées de familles monoparentales. La proportion des familles formées de couples est plus forte chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada : 18 pour 100 des familles d'origine canadienne sont monoparentales, et 82 pour 100 sont constituées de couples mariés ou vivant en union libre.

Le regroupement des familles selon l'âge du membre le plus âgé montre que le pourcentage des familles monoparentales est particulièrement faible parmi les jeunes familles de nouveaux immigrants (neuf pour 100). La proportion des familles monoparentales décroît avec l'âge chez les familles d'origine canadienne, tandis que c'est l'inverse qui se produit chez les familles de nouveaux immigrants.

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24 ans)		
Couples avec ou sans enfants	82 %	89 %
Parents seuls	18 %	11 %
Total	223 100	115 800
25-44 ans		
Couples avec ou sans enfants	80 %	91 %
Parents seuls	20 %	9 %
Total	111 100	63 400
45-64 ans		
Couples avec ou sans enfants	84 %	89 %
Parents seuls	16 %	11 %
Total	74 300	38 600
65 ans et plus		
Couples avec ou sans enfants	90 %	86 %
Parents seuls	10 %	14 %
Total	32 400	12 600

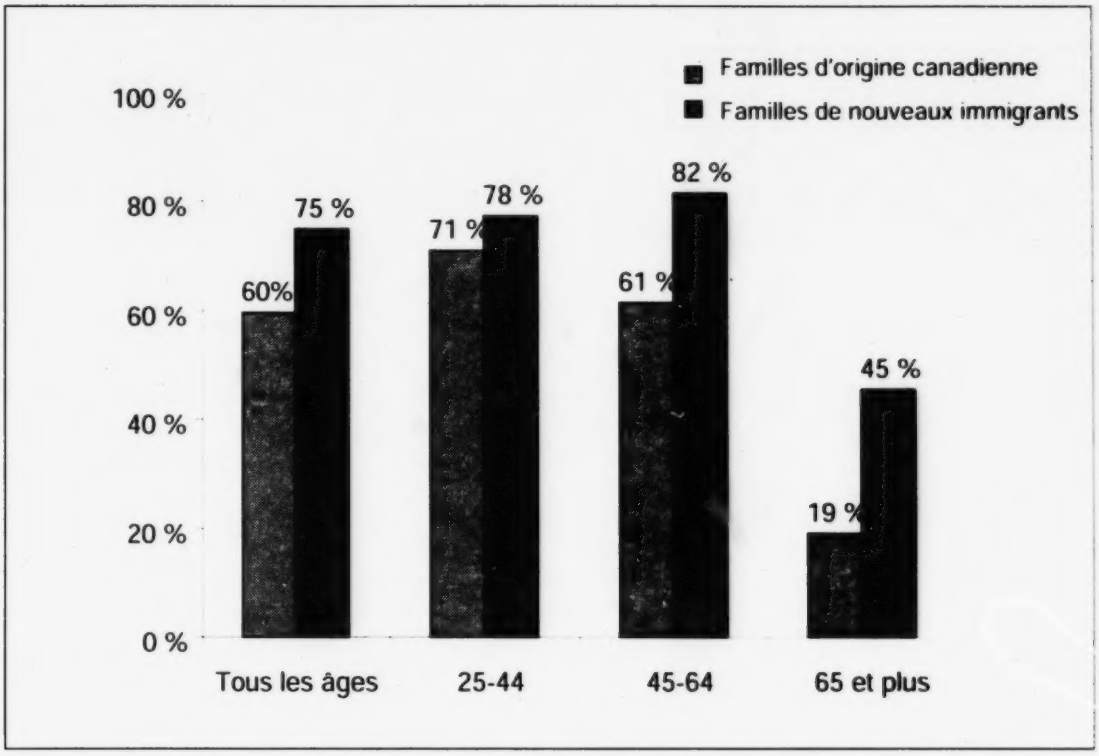
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison

Les nouveaux immigrants et les familles d'origine canadienne diffèrent de façon saisissante sur un point : la proportion des familles avec des enfants jamais mariés à la maison. Trois familles de nouveaux immigrants sur quatre (75 pour 100) ont à la maison au moins un enfant de tout âge jamais marié. Par comparaison, trois sur cinq familles d'origine canadienne (60 pour 100) ont des enfants à la maison.

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on constate cette différence dans tous les groupes d'âge, mais surtout chez les familles âgées. Parmi les jeunes familles, 78 pour 100 des familles de nouveaux immigrants ont des enfants à la maison, par rapport à 71 pour 100 chez les familles d'origine canadienne. Parmi les personnes âgées, près d'une famille de nouveaux immigrants sur deux (45 pour 100) a des enfants à la maison, par rapport à une famille sur cinq d'origine canadienne (19 pour 100).

La proportion élevée des familles âgées de nouveaux immigrants ayant des enfants à la maison pourrait tenir à un certain nombre de facteurs, entre autres : la probabilité plus grande que des enfants âgés vivront plus longtemps avec leurs parents, les différences possibles quant au taux de fécondité et au moment où ont lieu les naissances. Certains des enfants vivant dans des familles d'immigrants âgés peuvent être des adultes qui éventuellement soutiennent l'un des parents âgés ou les deux.

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Vancouver, 1996



Il est plus fréquent que deux enfants ou plus vivent à la maison

Le tableau C.3 et la figure C.2 portent sur l'ensemble des familles; le tableau C.4 porte uniquement sur les familles avec enfants. La figure C.2 indique le nombre des familles ayant des enfants à la maison exprimé en pourcentage de toutes les familles. Dans le tableau C.4, les familles avec enfants sont réparties selon le nombre d'enfants. Par conséquent, les pourcentages indiqués dans le tableau C.4 totalisent 100, sauf dans quelques cas où l'arrondissement a causé des écarts mineurs.

Les familles de nouveaux immigrants avec enfants sont, en proportion, légèrement plus nombreuses à avoir au-delà de deux enfants à la maison que les familles d'origine canadienne avec enfants. Une sur cinq (21 pour 100) des familles de nouveaux immigrants avec enfants en compte trois ou plus, alors que c'est le cas d'une famille d'origine canadienne sur six (16 pour 100).

Il n'existe pratiquement pas de différence entre le nombre d'enfants que comptent les jeunes familles de nouveaux immigrants et les familles d'origine canadienne. Toutefois, le quart des familles de nouveaux immigrants dont le conjoint le plus âgé ou le parent seul a entre 45 et 64 ans ont plus de deux enfants (26 pour 100), tandis que dans les familles d'origine canadienne, la proportion tombe à 13 pour 100. En outre, parmi les familles de nouveaux immigrants les plus âgés, 13 pour 100 comptent trois enfants ou plus vivant à la maison; seules deux pour cent des familles d'origine canadienne sont dans la même situation.

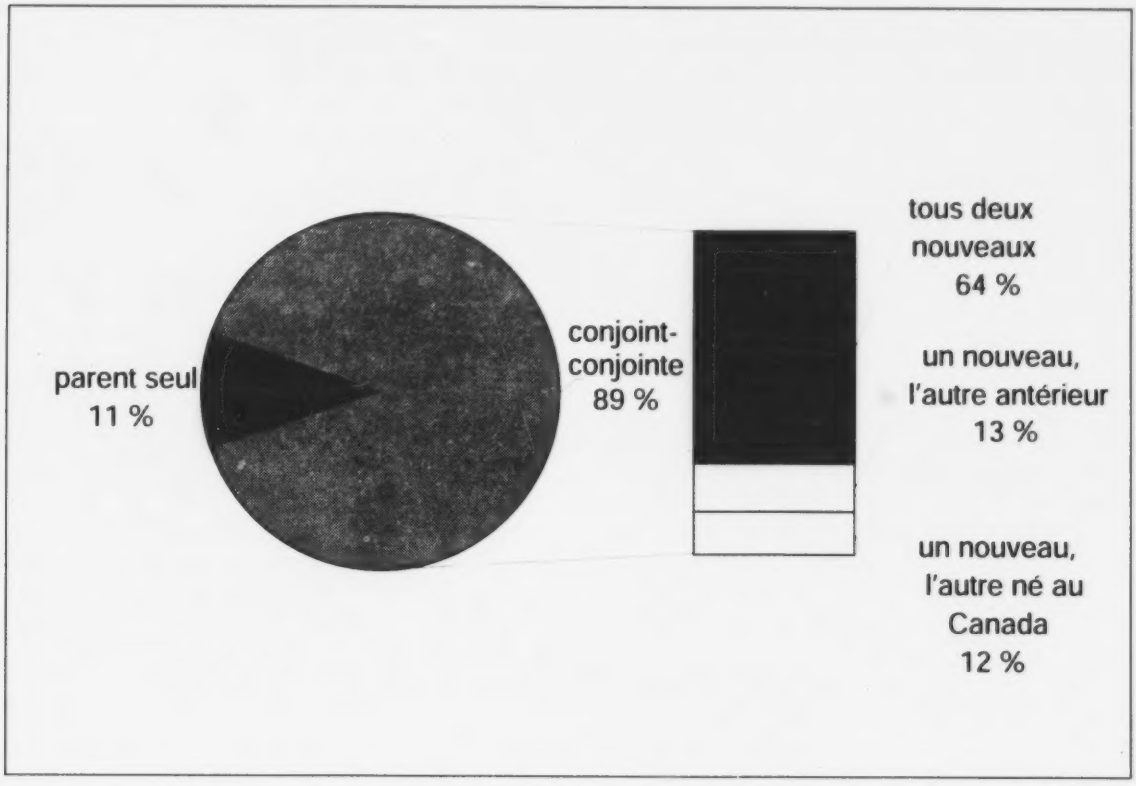
Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille, région métropolitaine de Vancouver – 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24)		
Un enfant	44 %	38 %
Deux enfants	40 %	42 %
Trois enfants ou plus	16 %	21 %
25-44 ans		
Un enfant	36 %	38 %
Deux enfants	44 %	43 %
Trois enfants ou plus	20 %	18 %
45-64 ans		
Un enfant	49 %	32 %
Deux enfants	38 %	43 %
Trois enfants ou plus	13 %	26 %
65 ans et plus		
Un enfant	87 %	64 %
Deux enfants	11 %	23 %
Trois enfants ou plus	2 %	13 %

La majorité des nouveaux immigrants ont épousé d'autres nouveaux immigrants

La majorité des 115 800 familles de nouveaux immigrants (64 pour 100) sont composées d'un conjoint récemment immigré marié ou vivant en union libre avec une conjointe ayant aussi récemment immigré, avec ou sans enfants. Une autre tranche de 13 pour 100 des familles comportent un conjoint ayant récemment immigré et un conjoint arrivé avant 1981. Dans une proportion analogue de familles (12 pour 100), un nouvel immigrant s'est associé à une personne née au Canada.

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Vancouver, 1996



Parmi les familles de nouveaux immigrants admis avant 1981, trois sur dix comptent un immigrant dont le conjoint est né au Canada (31 pour 100, données non illustrées). Cette situation est deux fois et demie plus fréquente que chez les nouveaux immigrants.

Lorsque les nouveaux immigrants décident de vivre avec une autre personne, ils contractent très souvent un mariage. À peine un couple de nouveaux immigrants sur vingt-cinq vit en union libre, contre un couple sur six d'origine canadienne. Même jeunes, les couples de nouveaux immigrants

ont moins tendance à vivre en union libre. En effet, relativement peu de nouveaux immigrants ont retenu cette option alors qu'elle l'emporte nettement chez les Canadiens d'origine.

La faible fréquence des unions libres découle en partie de la législation de l'immigration, qui ne reconnaît pas ce type d'unions. C'est ainsi que les conjoints de fait doivent être admis séparément, alors que les couples mariés peuvent l'être ensemble. Les différences d'attitude envers l'union libre peuvent également jouer un rôle.

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges	16 %	4 %
15-24 ans	71 %	30 %
25-44 ans	22 %	5 %
45-64 ans	10 %	2 %
65 ans et plus	3 %	1 %

Ménages

130 000 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Vancouver

« Ménage de nouveaux immigrants »

Un ménage est un groupe de personnes occupant un même logement. Dans un ménage de nouveaux immigrants, on compte une ou plusieurs personnes âgées de 15 ans ou plus ayant récemment immigré au Canada, soit entre 1981 et 1996. Tous les nouveaux immigrants de 15 ans ou plus font partie de ménages de nouveaux immigrants.

On subdivise les ménages de nouveaux immigrants selon la période où ils ont été admis, de la même façon que les individus. Un ménage comptant une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus arrivées entre 1991 et 1996 est un ménage des années 1990. Si tous les membres du ménage ayant 15 ans ou plus ont immigré entre 1991 et 1996, on dit de ce ménage qu'il est composé d'« immigrants des années 1990 uniquement ». S'il compte des personnes de 15 ans ou plus qui appartiennent à d'autres groupes, on dit qu'il réunit des « immigrants des années 1990 et d'autres personnes ». Par « autres personnes », on entend des immigrants arrivés avant 1991, les natifs du Canada, ou les deux. Un ménage d'immigrants des années 1980 comprend au moins une personne ayant immigré pendant les années 1980, mais aucune ayant été admise entre 1991 et 1996.

« Ménage d'origine canadienne »

Un ménage d'origine canadienne est un ménage dont tous les membres de 15 ans ou plus sont nés au Canada.

« Ménage d'immigrants antérieurs »

Un ménage formé d'immigrants antérieurs comprend une ou plusieurs personnes ayant immigré en 1980 ou avant, mais aucune personne admise après 1980.

Ensemble, ces trois groupes forment la totalité des ménages, puisqu'on ne tient pas compte ici des ménages constitués exclusivement de résidents non permanents. La notion de ménages de nouveaux immigrants est la plus englobante des trois tandis que celle de ménages d'origine canadienne est la plus restrictive. Un bon nombre de ménages formés d'immigrants antérieurs (plus de la moitié d'entre eux à Vancouver) comprennent des natifs du Canada, notamment des enfants nés au Canada de plus de 14 ans.

En 1996, on comptait à Vancouver 130 000 ménages de nouveaux immigrants, c'est-à-dire de ménages au sein desquels au moins une personne de 15 ans ou plus était un nouvel immigrant. Ces ménages représentaient un cinquième (19 pour 100) de l'ensemble des ménages dans cette ville.

Plus de la moitié des ménages de nouveaux immigrants (72 000) comptent au moins une personne admise au cours des années 1990. Dans plus de la moitié de ces ménages (44 000), toutes les personnes qui les composent sont des immigrants très récents. Il est toutefois très fréquent que de tout nouveaux immigrants vivent avec des immigrants admis avant 1991, avec des natifs du Canada ou avec les deux (28 000 ménages).

Plus de la moitié des ménages de Vancouver ne comptent que des personnes nées au pays. Le quart restant comprend un ou plusieurs immigrants antérieurs, mais aucun nouvel immigrant. Dans plus de la moitié de ces ménages d'immigrants antérieurs, on trouve également des personnes nées au Canada, souvent des enfants ayant vu le jour après l'immigration.

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Nombre de ménages	Proportion de tous les ménages
Ménages d'origine canadienne	381 000	55 %
Ménages d'immigrants antérieurs	176 000	26 %
Ménages de nouveaux immigrants	130 000	19 %
Immigrants des années 1980	58 000	8,5 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	28 000	4,1 %
Avec natifs du Canada	*6 900*	*1,0 %*
Avec autres immigrants	*19 100*	*2,8 %*
Avec natifs du Canada et autres immigrants	*2 200*	*0,3 %*
Immigrants des années 1990 seulement	44 000	6,3 %
Total	687 000	100 %

Les ménages de nouveaux immigrants sont plus nombreux à ne pas se limiter à la famille nucléaire

La majorité des ménages sont constitués de familles. Les familles peuvent vivre seules (les ménages forment alors des familles nucléaires), avec d'autres familles (ménages multifamiliaux), ou avec des personnes hors famille pouvant être apparentées ou non (ménages à famille élargie). Tous les autres ménages sont des ménages non familiaux composés d'une ou de plusieurs personnes pouvant être apparentées par le sang ou non.

Les nouveaux immigrants forment beaucoup plus souvent que les natifs du Canada des ménages constitués d'une famille ou plus. C'est le cas de plus de quatre ménages sur cinq constitués de nouveaux immigrants (85 pour 100), contre 57 pour 100 des ménages d'origine canadienne.

Plus de deux ménages d'origine canadienne sur cinq sont des ménages non familiaux, et de ce nombre, la plupart ne comptent qu'une personne seule (35 pour 100 des ménages). Parmi les ménages de nouveaux immigrants, les personnes seules sont relativement rares (neuf pour cent).

La plupart des ménages sont formés d'une famille nucléaire, c'est-à-dire un couple avec ou sans enfants ou un parent seul vivant avec un enfant ou plus. Plus souvent que les ménages d'origine canadienne, les ménages d'immigrants, sauf ceux qui comptent de tout nouveaux immigrants vivant avec d'autres, sont formés d'une famille nucléaire seulement.

Une proportion appréciable des ménages de nouveaux immigrants regroupent une famille nucléaire entourée d'autres personnes (14 pour 100). Dans la plupart de ces ménages à famille élargie, la ou les personnes ne faisant pas partie de la famille nucléaire y sont apparentées. Les personnes nées au Canada forment elles aussi des ménages à famille élargie, mais beaucoup plus rarement.

De même, les nouveaux immigrants forment beaucoup plus souvent que les natifs du Canada des ménages regroupant deux familles ou plus. Ces familles peuvent être apparentées, par exemple lorsqu'un couple marié vit avec la famille d'un de ses enfants. Les ménages multifamiliaux sont le plus souvent composés de tout nouveaux immigrants vivant avec d'autres Canadiens. Par contre, les ménages réunissant des immigrants antérieurs et des personnes nées au Canada comptent rarement deux familles ou plus. De toute évidence, nombre de nouveaux immigrants vivent dans des ménages familiaux différents de la famille nucléaire traditionnelle.

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Ménages familiaux				Ménages non familiaux		Nombre de ménages
	Ménages familiaux - total	Familles nucléaires	Familles élargies	Familles multiples	Personnes seules	Plusieurs personnes	
D'origine canadienne	57 %	51 %	5 %	1 %	35 %	8 %	381 000
Immigrants antérieurs	72 %	63 %	7 %	2 %	23 %	5 %	176 000
Nouveaux immigrants	85 %	61 %	14 %	10 %	9 %	6 %	130 000
Années 1980	*83 %*	*64 %*	*12 %*	*6 %*	*11 %*	*6 %*	*58 000*
Années 1990 avec d'autres	*91 %*	*42 %*	*24 %*	*25 %*	*0 %*	*9 %*	*28 000*
Années 1990 uniquement	*85 %*	*70 %*	*9 %*	*6 %*	*11 %*	*4 %*	*44 000*
Tous les ménages	66 %	56 %	7 %	3 %	27 %	7 %	687 000

Les ménages de nouveaux immigrants ont tendance à compter un grand nombre de personnes

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Nombre de personnes dans le ménage			Taille estimative
Ménages	1 à 3	4 ou 5	6 ou plus	
D'origine canadienne	81 %	17 %	2 %	2,3
Immigrants antérieurs	72 %	24 %	4 %	2,7
Nouveaux immigrants	49 %	38 %	13 %	3,7
Années 1980	*51 %*	*38 %*	*11 %*	*3,5*
Années 1990 avec d'autres	*45 %*	*29 %*	*26 %*	*4,2*
Années 1990 uniquement	*49 %*	*43 %*	*9 %*	*3,6*
Total des ménages	73 %	23 %	4 %	2,7

Pour estimer la taille des ménages, on a considéré que les ménages comprenant quatre ou cinq individus comptent en moyenne 4.5 personnes, et que les ménages composés de six individus ou davantage comptent en moyenne sept personnes. En ce qui concerne les effectifs de une à trois personnes, on a tenu compte dans le calcul du nombre réel de ménages présentant chacun de ces effectifs.

Les ménages de nouveaux immigrants tendent à compter un plus grand nombre de personnes que les ménages d'origine canadienne et que les ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Une fois sur deux (49 pour 100 des cas), les ménages de nouveaux immigrants comprennent de une à trois personnes; c'est le cas de quatre ménages sur cinq constitués de natifs du Canada (81 pour 100). Ainsi, les ménages formés de quatre individus ou plus sont-ils au-delà de deux fois plus fréquents chez les nouveaux immigrants (51 pour 100) que chez les natifs du Canada (19 pour 100).

Chez les nouveaux immigrants, la plupart des ménages de taille importante comptent quatre ou cinq individus. Les ménages regroupant des immigrants très récents et d'autres Canadiens sont les plus susceptibles d'être de très grande taille. Un de ces ménages sur quatre est composé de six personnes ou plus. La proportion des ménages de très grande taille chez les natifs du Canada est d'à peine deux pour cent.

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Soins consacrés aux enfants	Soins consacrés aux personnes agées
Femmes		
Nées au Canada	36 %	18 %
Admises avant 1981	37 %	19 %
Admises entre 1981 et 1990	50 %	17 %
Admises entre 1991 et 1996	46 %	15 %
Hommes		
Nés au Canada	29 %	12 %
Admis avant 1981	32 %	14 %
Admis entre 1981 et 1990	40 %	13 %
Admis entre 1991 et 1996	38 %	12 %

La part des 15 ans et plus qui déclarent consacrer sans rémunération du temps aux soins des enfants est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Par contre, le pourcentage des nouveaux immigrants qui s'occupent régulièrement de personnes âgées est à peu près le même que chez les natifs du Canada.

Ces chiffres traduisent les différences que présentent la structure familiale et celle des ménages. Les nouveaux immigrants comptent en effet davantage de familles avec des enfants. On constate par ailleurs que des soins sont moins fréquemment dispensés aux personnes âgées parmi les nouveaux immigrants, même si la famille élargie est plus répandue chez ces derniers. Il semble donc que ce ne soit pas uniquement pour s'occuper des personnes âgées que les nouveaux immigrants forment des ménages dépassant le cadre de la famille nucléaire.

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Vie active

Taux d'activité plus faible, mais augmentant avec la durée du séjour

Une personne fait partie de la population active si elle a un emploi ou si elle cherche activement du travail. Les non-actifs peuvent fréquenter un établissement scolaire, élever des enfants ou être à la retraite; il arrive aussi qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas chercher du travail, pour d'autres raisons.

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Aussi, les écarts observés relativement au taux d'activité entre les immigrants et les natifs du Canada peuvent tenir au fait qu'ils se répartissent différemment selon l'âge et le sexe. De même, les immigrants et les personnes nées au Canada peuvent avoir un comportement similaire si on les répartit en fonction de l'âge et du sexe selon des groupes particuliers, et des comportements différents lorsqu'on les subdivise en d'autres groupes. C'est pourquoi il est intéressant de considérer le taux d'activité sous l'angle de l'âge et du sexe.

Tableau D.1 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Population active
Femmes					
Nées au Canada	69 %	84 %	70 %	77 %	287 400
Admises avant 1981	80 %	83 %	66 %	73 %	82 000
Admises entre 1981 et 1990	53 %	75 %	55 %	66 %	43 000
Admises entre 1991 et 1996	36 %	62 %	37 %	50 %	40 000
Hommes					
Nés au Canada	70 %	93 %	83 %	85 %	324 900
Admis avant 1981	78 %	93 %	83 %	86 %	98 900
Admis entre 1981 et 1990	49 %	90 %	78 %	78 %	46 200
Admis entre 1991 et 1996	36 %	80 %	58 %	64 %	44 000

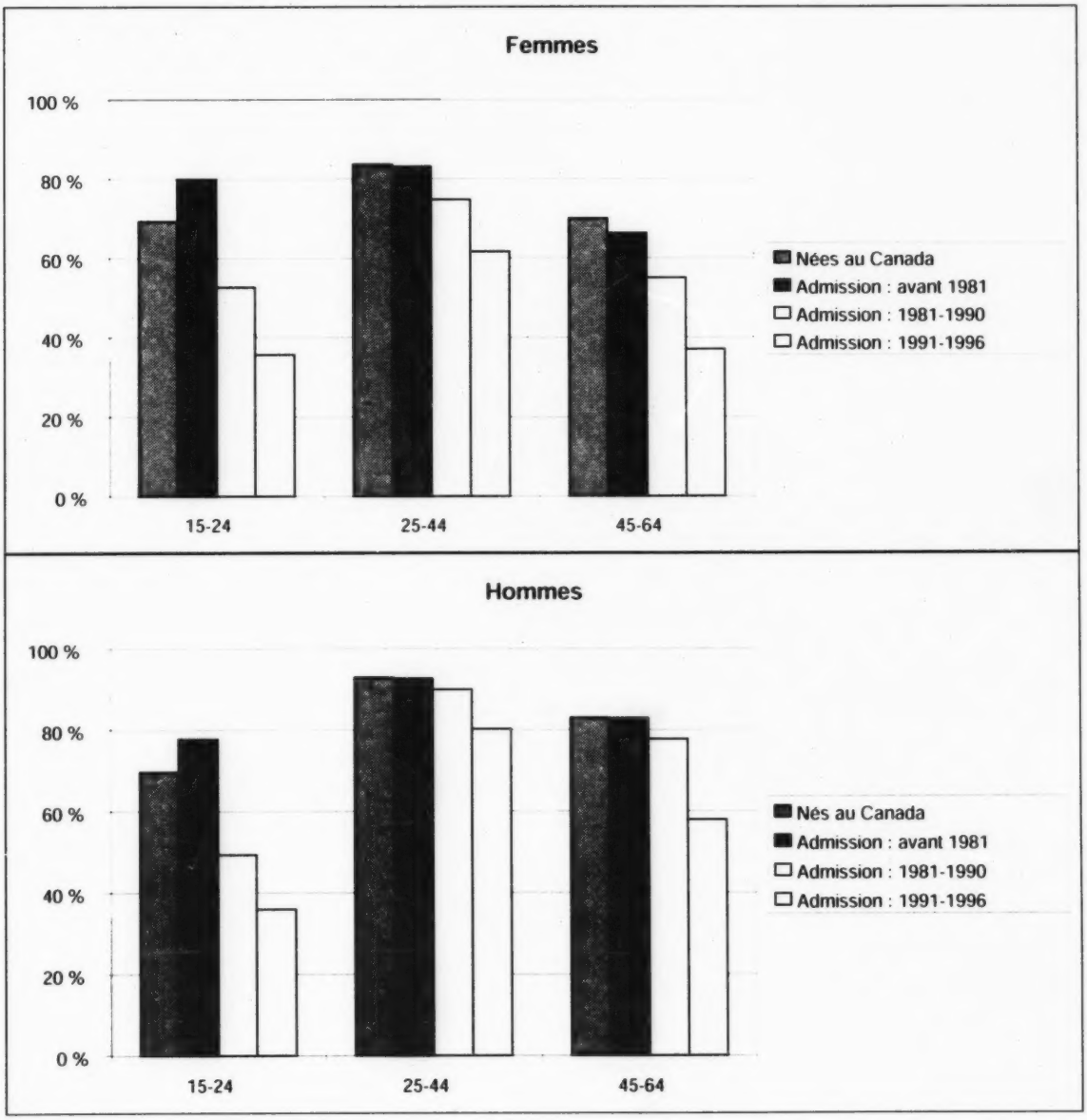
Pendant les premières années suivant leur admission, les immigrants accusent un taux d'activité inférieur à celui des personnes nées au Canada, mais s'en avoisinant avec le temps. Cette tendance s'observe chez les trois groupes d'âge, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Les écarts observés entre le taux d'activité des trois groupes d'immigrants et celui des personnes nées au Canada sont plus faibles chez les hommes que chez les femmes. Les hommes de 45 à 64 ans qui, en 1996, se trouvaient au Canada depuis cinq à quinze ans affichaient un taux d'activité inférieur d'à peine cinq pour cent (78 pour 100) à celui des personnes nées au Canada (83 pour 100), ce qui montre qu'ils s'adaptent rapidement. On note par ailleurs que les hommes de 25 à 44 ans entrent en grand nombre sur le marché du travail même dans les premières années suivant leur arrivée au Canada.

Le taux d'activité des immigrants de sexe masculin coïncide avec le temps avec celui des hommes nés au Canada, et celui des femmes le rejoint presque. Les jeunes qui sont arrivés avant 1981 sont

plus actifs sur le marché du travail que les natifs du Canada ayant le même âge. Il convient de noter qu'il s'agit d'un très petit groupe, qui ne représente qu'un pourcentage minime des immigrants antérieurs.

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996



Processus d'adaptation analogue pour la plupart des niveaux de scolarité

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe, mais aussi en fonction du niveau de scolarité. Pour aider à mieux comprendre le pourquoi des écarts existant entre les immigrants et les personnes nées au Canada, on indique ci-après les taux d'activité correspondant aux différents niveaux de scolarité. Le niveau de scolarité est celui que les répondants ont déclaré posséder lors du recensement.

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	36 %	57 %	80 %	84 %	89 %	77 %
Admises avant 1981	44 %	62 %	75 %	81 %	86 %	73 %
Admises entre 1981 et 1990	47 %	51 %	63 %	78 %	80 %	66 %
Admises entre 1991 et 1996	37 %	35 %	48 %	61 %	65 %	50 %
Hommes						
Nés au Canada	57 %	71 %	88 %	92 %	93 %	85 %
Admis avant 1981	67 %	80 %	87 %	89 %	91 %	86 %
Admis entre 1981 et 1990	71 %	64 %	74 %	89 %	87 %	78 %
Admis entre 1991 et 1996	60 %	46 %	62 %	74 %	76 %	64 %

En règle générale, lorsque l'on répartit les personnes selon leur niveau de scolarité, la proportion des actifs croît à raison du niveau d'instruction. Cette observation s'applique aux natifs du Canada ainsi qu'aux trois groupes d'immigrants, exception faite des nouveaux immigrants de sexe masculin qui ont un niveau d'instruction faible, mais qui affichent un taux d'activité élevé.

Le taux d'activité des personnes ayant au moins commencé le secondaire est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Par exemple, les femmes ayant immigré dans les années 1980 et qui possèdent un diplôme d'études secondaires affichent un taux d'activité de 63 pour 100, alors que ce taux est de 80 pour 100 chez les femmes nées au Canada. Cet écart de 17 points est plus marqué chez les femmes que chez les hommes possédant la même scolarité. On constate également des écarts analogues entre les sexes pour les niveaux de scolarité plus élevés.

Au fil des ans, le comportement des immigrants se rapproche de celui des personnes nées au Canada. Les immigrants qui se trouvent au pays depuis plus de cinq ans sont en effet plus nombreux sur le marché du travail que ceux qui sont arrivés plus récemment.

Cependant, l'analyse des nouveaux immigrants et des immigrants antérieurs ayant fait des études primaires fait ressortir une tendance différente : à scolarité égale, leur taux d'activité est supérieur à celui des natifs du Canada. C'est aussi le cas des immigrants arrivés avant 1981 qui ont étudié au secondaire sans obtenir de diplôme.

Figure D.2 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon le niveau d'études et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996

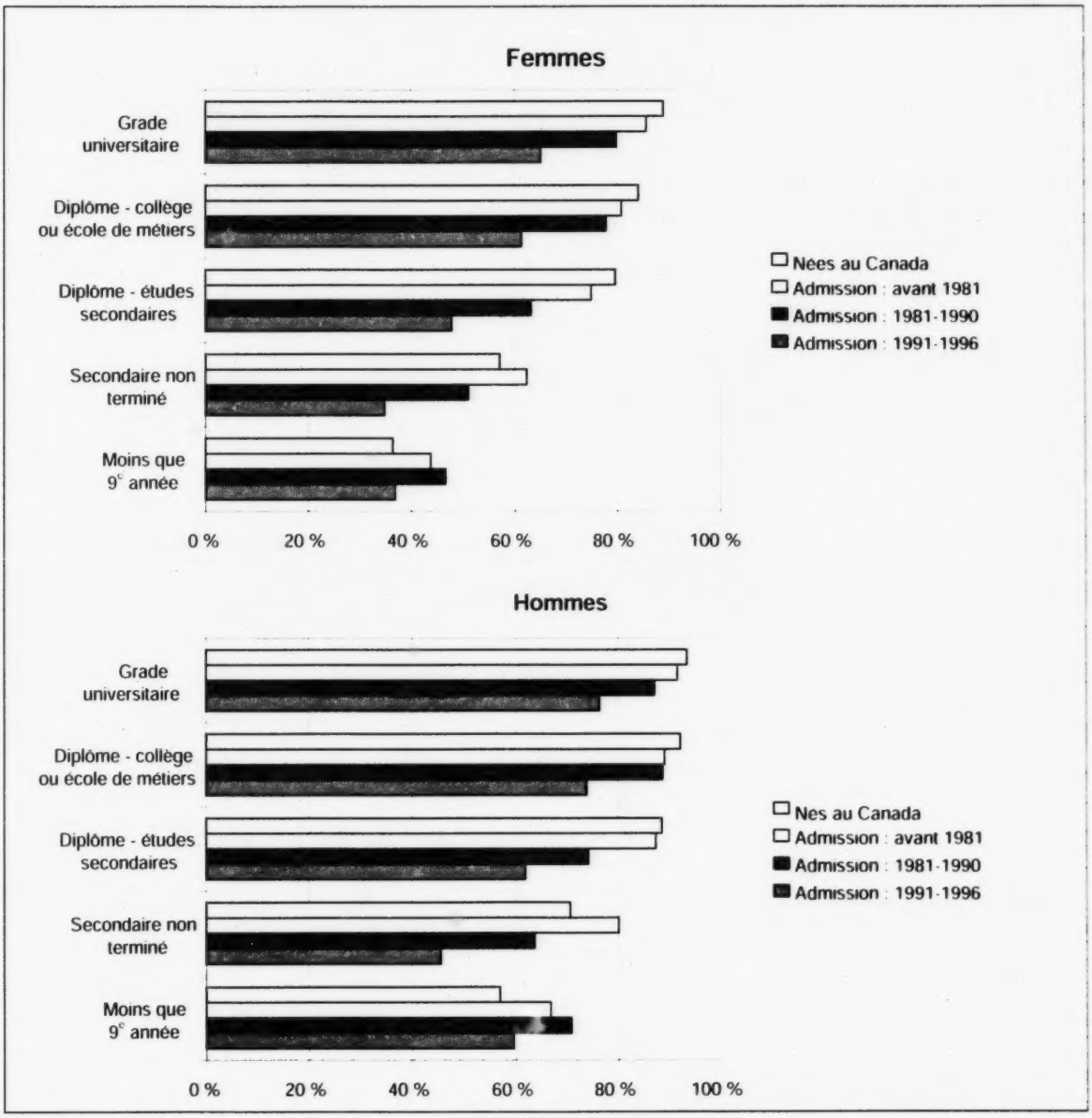


Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance de l'anglais des 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Proportion de la population sans connaissance de l'anglais	Taux d'activité		
		Sans anglais	Anglais	Total
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	77 %	77 %
Admises avant 1981	4 %	45 %	75 %	73 %
Admises entre 1981 et 1990	11 %	43 %	69 %	66 %
Admises entre 1991 et 1996	19 %	35 %	54 %	50 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	85 %	85 %
Admis avant 1981	2 %	64 %	87 %	86 %
Admis entre 1981 et 1990	7 %	66 %	79 %	78 %
Admis entre 1991 et 1996	13 %	56 %	66 %	64 %

La plupart des immigrants peuvent parler anglais ou français lorsqu'ils immigrent au Canada. D'après le recensement de 1996, la grande majorité des hommes et des femmes qui ont été admis dans les années 1990 et qui se sont établis à Vancouver parlaient anglais. Ceux qui ne connaissaient pas cette langue n'ont pas été aussi actifs, tant s'en faut, sur le marché du travail. L'étroite corrélation existant entre la connaissance de l'anglais et le comportement sur le marché du travail n'est guère étonnante. L'incidence de ce facteur – que permet de mesurer l'écart entre la deuxième et la troisième colonne dans le tableau ci-dessus – est plus importante pour les immigrants antérieurs que pour les nouveaux immigrants, et elle est plus marquée pour les femmes que pour les hommes.

Les immigrants présenteraient un taux d'activité légèrement supérieur s'ils maîtrisaient tous l'anglais, comme le montre l'écart entre la troisième et la quatrième colonne dans le tableau ci-dessus. En ce qui concerne les immigrants les plus récents, l'ignorance de l'anglais réduit le taux d'activité de quatre pour cent chez les femmes (50 pour 100 par rapport à 54 pour 100) et de deux pour cent chez les hommes (64 pour 100 par rapport à 66 pour 100). C'est donc dire que l'ignorance de l'anglais explique une part, certes minime mais bien déterminée, de l'écart observé entre les immigrants les plus récents et les personnes nées au Canada.

La plupart des immigrants qui ne parlaient pas l'anglais lors de leur arrivée l'ont appris par la suite. Ainsi, l'ignorance de cette langue entrave-t-elle d'autant moins l'entrée sur le marché du travail que se prolonge la durée du séjour au Canada. Il s'agit donc toujours d'un obstacle très important, mais qu'ont à surmonter un nombre décroissant de personnes.

De nombreux facteurs peuvent expliquer les différences présentées par le taux d'activité. Il faut donc se garder d'attribuer les écarts au seul facteur traité dans l'un ou l'autre des tableaux ou des graphiques. Par exemple, si de nombreux immigrants ne parlant pas l'anglais ont aussi un niveau de scolarité inférieur à la moyenne, leur faible taux d'activité peut être le résultat d'un niveau d'instruction peu élevé plutôt que d'une méconnaissance de l'anglais. Autre exemple, si l'ignorance de l'anglais est en étroite corrélation avec un âge relativement avancé (comme ce peut être le cas des personnes originaires de pays non anglophones ayant immigré après l'âge de 50 ans), ce facteur peut n'avoir qu'une faible incidence sur le taux d'activité, étant donné qu'un certain nombre d'entre elles n'entreraient pas sur le marché du travail même si elles connaissaient l'anglais. Cela dit, on n'en retire pas moins du tableau D.3 une impression que vient étayer une analyse plus approfondie. En effet, lorsque l'on examine conjointement le niveau de scolarité, l'âge et le sexe ainsi que la connaissance de l'anglais, on constate que l'ignorance de l'anglais a sur les taux d'activité une incidence évidente et bien définie, se rapprochant de celle illustrée dans le tableau.

Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années

Comme le taux d'activité, le taux de chômage varie selon l'âge et le sexe ainsi que le niveau de scolarité; la connaissance de l'anglais a également une incidence. On compare ci-après le phénomène du chômage chez les immigrants et les personnes nées au Canada en étudiant chacun de ces facteurs. Rappelons que les écarts observés entre les groupes sur le chapitre du chômage peuvent être liés à plusieurs facteurs, pas seulement à celui traité dans un tableau particulier.

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Chômeurs
Femmes					
Nées au Canada	13 %	6 %	5 %	7 %	20 800
Admises avant 1981	12 %	6 %	6 %	6 %	5 100
Admises entre 1981 et 1990	16 %	11 %	12 %	12 %	5 100
Admises entre 1991 et 1996	24 %	16 %	25 %	19 %	7 500
Hommes					
Nés au Canada	15 %	7 %	5 %	8 %	26 300
Admis avant 1981	14 %	6 %	6 %	6 %	6 300
Admis entre 1981 et 1990	18 %	10 %	11 %	11 %	5 100
Admis entre 1991 et 1996	19 %	13 %	16 %	15 %	6 500

Les immigrants qui sont au pays depuis peu d'années sont plus nombreux à connaître le chômage que ceux qui s'y trouvent depuis plus longtemps. Par exemple, les hommes ayant été admis dans les années 1990 ont enregistré des taux de chômage de 13 à 19 pour 100 à Vancouver, suivant leur groupe d'âge, tandis que les femmes ont connu des taux de 16 à 25 pour 100. Le taux de chômage est généralement beaucoup plus faible chez les personnes ayant immigré pendant les années 1980, mais il est quand même beaucoup plus élevé que celui des personnes nées au Canada.

Il semble donc assez fréquent pour les immigrants de vivre une ou plusieurs périodes de chômage pendant leurs premières années au Canada, surtout les cinq premières, où ils peuvent ne pas encore avoir trouvé un emploi stable.

Tableau D.5 : Taux de chômage, selon le niveau de scolarité, des personnes de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Moins que la 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	Grade universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	24 %	11 %	8 %	6 %	4 %	7 %
Admises avant 1981	12 %	9 %	7 %	5 %	3 %	6 %
Admises entre 1981 et 1990	26 %	16 %	12 %	9 %	8 %	12 %
Admises entre 1991 et 1996	35 %	22 %	19 %	15 %	16 %	19 %
Hommes						
Nés au Canada	18 %	13 %	9 %	7 %	3 %	8 %
Admis avant 1981	8 %	9 %	7 %	6 %	4 %	6 %
Admis entre 1981 et 1990	19 %	15 %	13 %	10 %	6 %	11 %
Admis entre 1991 et 1996	20 %	18 %	13 %	14 %	13 %	15 %

Les tendances que l'on vient de présenter, quant à la façon dont les immigrants s'adaptent à la vie économique, valent pour tous les niveaux de scolarité. Par exemple, les hommes ayant immigré pendant les années 1990 et qui sont titulaires d'un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers accusent un taux de chômage de 14 pour cent. Ce taux descend à 10 pour cent chez les immigrants admis pendant les années 1980. Pour presque tous les niveaux de scolarité, les immigrants admis avant 1981 connaissent un taux de chômage légèrement inférieur à celui qu'affichent les natifs du Canada.

Le chômage touche les femmes davantage que les hommes pendant leurs cinq premières années au Canada, peu importe leur niveau de scolarité, mais durant les dix années suivantes, l'écart se rétrécit considérablement. Il existe entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada un écart plus grand chez les femmes que chez les hommes, pour la plupart des niveaux d'instruction.

Les immigrants n'ayant fait que des études primaires semblent mettre moins de temps à s'adapter que ceux qui sont plus scolarisés. On peut en conclure que les immigrants plus scolarisés ont besoin de temps pour se trouver un emploi stable correspondant à leur niveau de scolarité. Après la période d'adaptation, cependant, les immigrants plus instruits sont moins frappés par le chômage que les moins scolarisés.

Tableau D.6 : Chômage et connaissance de l'anglais, personnes de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	Proportion de la population sans connaissance de l'anglais	Taux de chômage		
		Sans anglais	Anglais	Total
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	7 %	7 %
Admises avant 1981	4 %	14 %	6 %	6 %
Admises entre 1981 et 1990	11 %	21 %	11 %	12 %
Admises entre 1991 et 1996	19 %	31 %	17 %	19 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	8 %	8 %
Admis avant 1981	2 %	11 %	6 %	6 %
Admis entre 1981 et 1990	7 %	19 %	10 %	11 %
Admis entre 1991 et 1996	13 %	17 %	15 %	15 %

Les nouveaux immigrants qui ne parlent pas l'anglais connaissent plus fréquemment le chômage que ceux qui le parlent. L'écart observé entre le taux de chômage des immigrants qui connaissent l'anglais et ceux qui ne le connaissent pas va de deux à quatorze points, suivant le sexe et la période d'immigration. On constate cet écart chez les immigrants antérieurs aussi bien que chez les nouveaux. Cela dit, la connaissance de l'anglais n'entraîne pas des écarts importants sur le chapitre du chômage comparativement à ceux qui lui sont attribuables dans le domaine des taux d'activité (voir plus haut). La connaissance de l'anglais détermine beaucoup plus la décision de chercher un emploi que le risque de le perdre, mais elle a également un effet notable sur les chances de trouver du travail.

L'ignorance de l'anglais n'est pas la principale cause du chômage élevé des nouveaux immigrants. L'effet le plus prononcé, que permet de mesurer l'écart entre la quatrième et la troisième colonne (deux points), s'observe chez les femmes dont l'arrivée est la plus récente (19 pour 100, globalement, contre 17 pour 100 chez celles qui parlent anglais). L'incidence est relativement faible car la proportion des immigrants qui ne parlent pas l'anglais n'est pas très substantielle.

La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour

Tableau D.7 : Rapport emploi-personne des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Personnes occupées
Femmes					
Nées au Canada	61 %	78 %	66 %	71 %	266 600
Admises avant 1981	70 %	78 %	63 %	69 %	76 900
Admises entre 1981 et 1990	44 %	67 %	48 %	58 %	37 900
Admises entre 1991 et 1996	27 %	52 %	28 %	41 %	32 500
Hommes					
Nés au Canada	59 %	86 %	79 %	78 %	298 500
Admis avant 1981	67 %	87 %	78 %	81 %	92 600
Admis entre 1981 et 1990	40 %	81 %	69 %	70 %	41 100
Admis entre 1991 et 1996	29 %	69 %	48 %	55 %	37 500

Deux femmes sur cinq (41 pour 100) et 55 pour 100 des hommes d'âge actif ayant immigré entre 1991 et 1996 sont occupés. Quant aux immigrants ayant été admis pendant les années 1980, ces proportions sont de 58 pour 100 chez les femmes et de 70 pour 100 chez les hommes. Comme on l'a montré dans les pages précécentes, ces écarts tiennent essentiellement aux différences entre les taux d'activité.

Chez les immigrants arrivés pendant les périodes précédentes, ces rapports sont supérieurs à ceux des nouveaux immigrants et très voisins de ceux des personnes nées au Canada. Comparativement aux natifs du Canada, ils sont même beaucoup plus élevés chez les plus jeunes. Il semble donc que les immigrants s'adaptent parfaitement au marché du travail après 15 ans passés au Canada.

Les emplois des nouveaux immigrants

En général, les immigrants dont l'arrivée est très récente travaillent plus souvent à temps partiel

Sont considérées comme ayant occupé un emploi à temps partiel les personnes ayant travaillé moins de 30 heures par semaine pendant la plupart des semaines où elles ont travaillé en 1995. Comme les données recueillies portent sur l'ensemble de l'année 1995, seules les personnes ayant été admises avant 1995 sont comptées parmi les immigrants arrivés le plus récemment.

La proportion des personnes du groupe des 15 à 64 ans qui travaillent à temps partiel correspond à la moyenne des proportions calculées pour les trois groupes d'âge, pondérée par l'effectif relatif de chaque groupe d'âge. Comme les taux par âge varient beaucoup, les différences présentées par la structure par âge peuvent avoir une incidence considérable sur le taux global. Ainsi, la concentration, dans les groupes d'âge supérieur, des immigrants arrivés avant les années 1980 fait que l'on retrouve proportionnellement peu de travailleurs à temps partiel dans ce dernier groupe par rapport aux autres groupes. Lorsque l'on fait cette comparaison pour chaque groupe d'âge, il apparaît clairement que les immigrants arrivés antérieurement ne diffèrent pas beaucoup des autres groupes en ce qui concerne le taux du travail à temps partiel.

Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995

	15-24	25-44	45-64	15-64
Femmes				
Nées au Canada	57 %	27 %	29 %	34 %
Admises avant 1981	50 %	26 %	27 %	28 %
Admises entre 1981 et 1990	63 %	25 %	27 %	31 %
Admises entre 1991 et 1994	55 %	29 %	32 %	33 %
Hommes				
Nés au Canada	47 %	9 %	9 %	16 %
Admis avant 1981	43 %	9 %	8 %	10 %
Admis entre 1981 et 1990	54 %	10 %	12 %	16 %
Admis entre 1991 et 1994	52 %	15 %	19 %	20 %

La proportion des personnes occupées qui travaillent à temps partiel varie dans une large mesure selon l'âge et le sexe. La moitié ou plus des jeunes adultes occupés ont travaillé à temps partiel, cela surtout parce qu'un bon nombre d'entre eux fréquentaient également un établissement scolaire. Environ 27 pour cent des femmes occupées âgées de 25 à 64 ans, à l'exclusion des immigrantes récemment arrivées, travaillaient à temps partiel, alors que cette proportion était d'environ neuf pour cent chez les hommes.

Le travail à temps partiel est aussi répandu chez les immigrants admis dans les années 1980 ou avant que chez les natifs du Canada. Cependant, les hommes immigrants de 25 à 64 ans qui ont été admis dans les années 1990 ont plus tendance à travailler à temps partiel que ceux qui se trouvent au pays depuis plus longtemps. Il semble donc que le travail à temps partiel serve à ces nouveaux immigrants de tremplin pour entrer sur le marché du travail.

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, et les industries de transformation

La Classification type des professions de 1991 répartit les professions entre six grands groupes :

1) Ventes et services	Ventes et services
2) Industries de transformation	Transformation, fabrication et services d'utilité publique
	Secteur primaire
3) Administration	Affaires, finance et administration
4) Gestion et sciences sociales	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
	Arts, culture, sports et loisirs
	Gestion
5) Métiers, transport	Métiers, transport et machinerie
6) Santé, sciences	Santé
	Sciences naturelles et appliquées

On s'attarde ici sur les emplois qu'occupent les immigrants de 25 à 64 ans. On fait abstraction des jeunes, car nombre d'entre eux fréquentent toujours un établissement scolaire; ils ont donc tendance à occuper des emplois à court terme et à temps partiel, qui sont moins susceptibles de correspondre à des choix scolaires et professionnels que ceux des adultes plus âgés.

Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

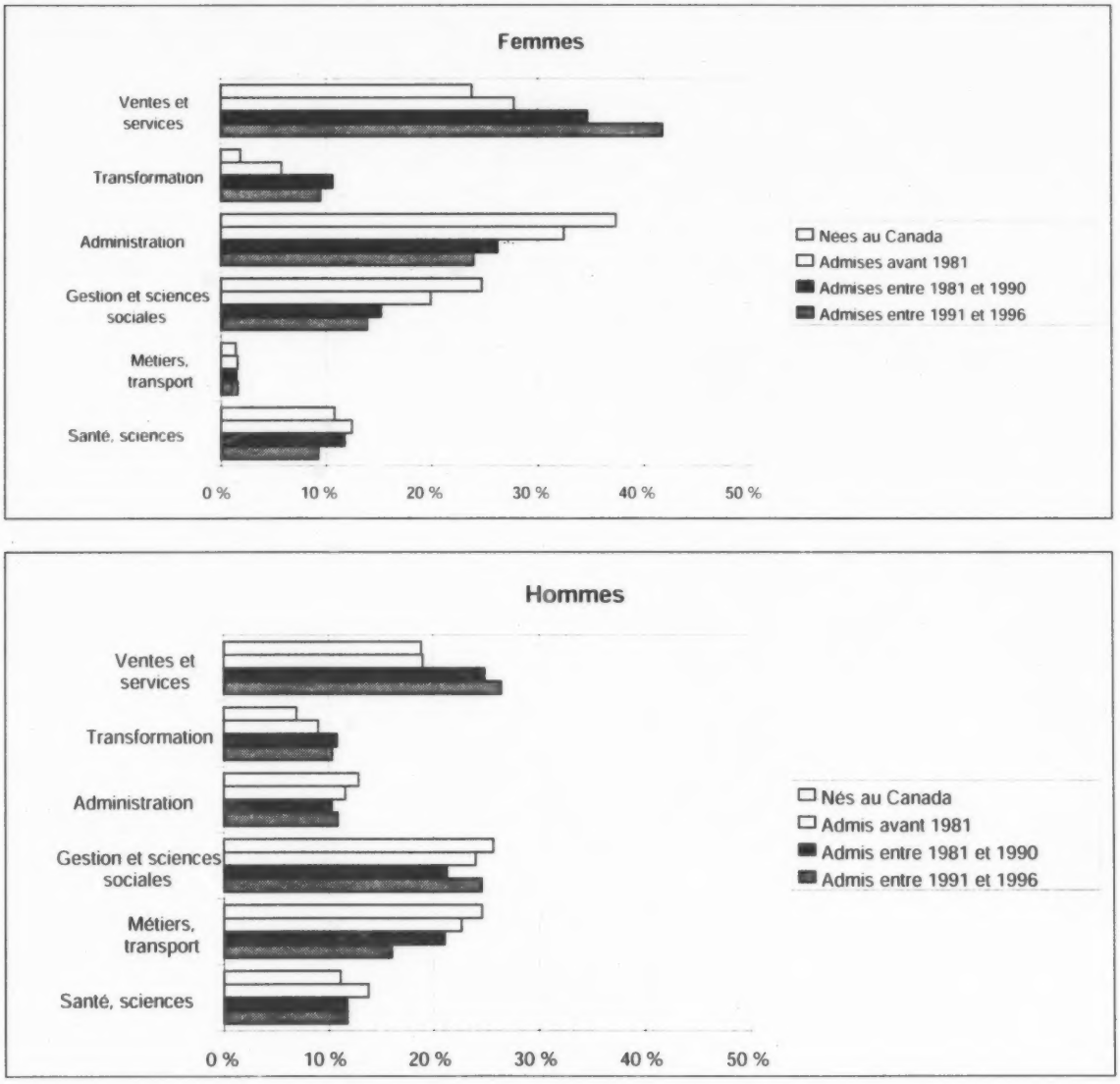
	Ventes et services	Industries de transformation	Administration	Gestion et sciences sociales	Métiers, transport	Santé, sciences	Total occupés
Femmes							
Nées au Canada	24 %	2 %	37 %	25 %	1 %	11 %	216 800
Admises avant 1981	28 %	6 %	32 %	20 %	2 %	12 %	73 400
Admises entre 1981 et 1990	35 %	11 %	26 %	15 %	1 %	12 %	32 600
Admises entre 1991 et 1996	42 %	10 %	24 %	14 %	2 %	9 %	27 800
Hommes							
Nés au Canada	19 %	7 %	13 %	26 %	25 %	11 %	248 500
Admis avant 1981	19 %	9 %	12 %	24 %	23 %	14 %	89 000
Admis entre 1981 et 1990	25 %	11 %	10 %	21 %	21 %	12 %	36 000
Admis entre 1991 et 1996	26 %	10 %	11 %	25 %	16 %	12 %	32 800

Les immigrants travaillent plus souvent que les personnes nées au Canada dans les ventes et services ainsi que dans les industries de transformation, surtout s'ils sont arrivés au pays pendant les années 1990. La moitié des femmes et plus du tiers des hommes occupés qui ont été admis entre 1991 et 1996 occupent des emplois dans les ventes et services ainsi que dans les industries de transformation, comparativement au quart des personnes nées au Canada.

Par contre, les nouveaux immigrants – surtout les femmes – sont proportionnellement peu nombreux dans l'administration, la gestion et les sciences sociales, secteurs de prédilection des personnes nées au Canada. Par ailleurs, les hommes dont l'arrivée est récente sont sous-représentés dans les métiers et le transport.

Ces tendances sont probablement attribuables à de nombreux facteurs, dont le mode de sélection des immigrants, leur niveau et domaine d'études. Cela dit, le choix professionnel des immigrants est aussi déterminé par leur adaptation à la vie économique ainsi par les obstacles qu'ils ont à surmonter pour exercer les divers métiers et professions. Il est probable en effet que les nouveaux immigrants soient nombreux à trouver plus facile d'obtenir un emploi dans les ventes et les services ainsi que les industries de transformation que dans les autres secteurs.

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)



De nombreux nouveaux immigrants dans le secteur manufacturier et l'accueil

La Classification type des industries de 1980 répartit les industries entre six grands groupes :

Secteur manufacturier	Industries de première transformation et secteur manufacturier
Construction et transport	Construction, transport et entreposage, et communications
Commerce	Commerce de gros et de détail
Services aux entreprises	Intermédiaires financiers, assurances, services immobiliers, et services aux entreprises
Secteur public	Services gouvernementaux, enseignement et services de soins de santé
Accueil et autres services	Hébergement, restauration, et autres services

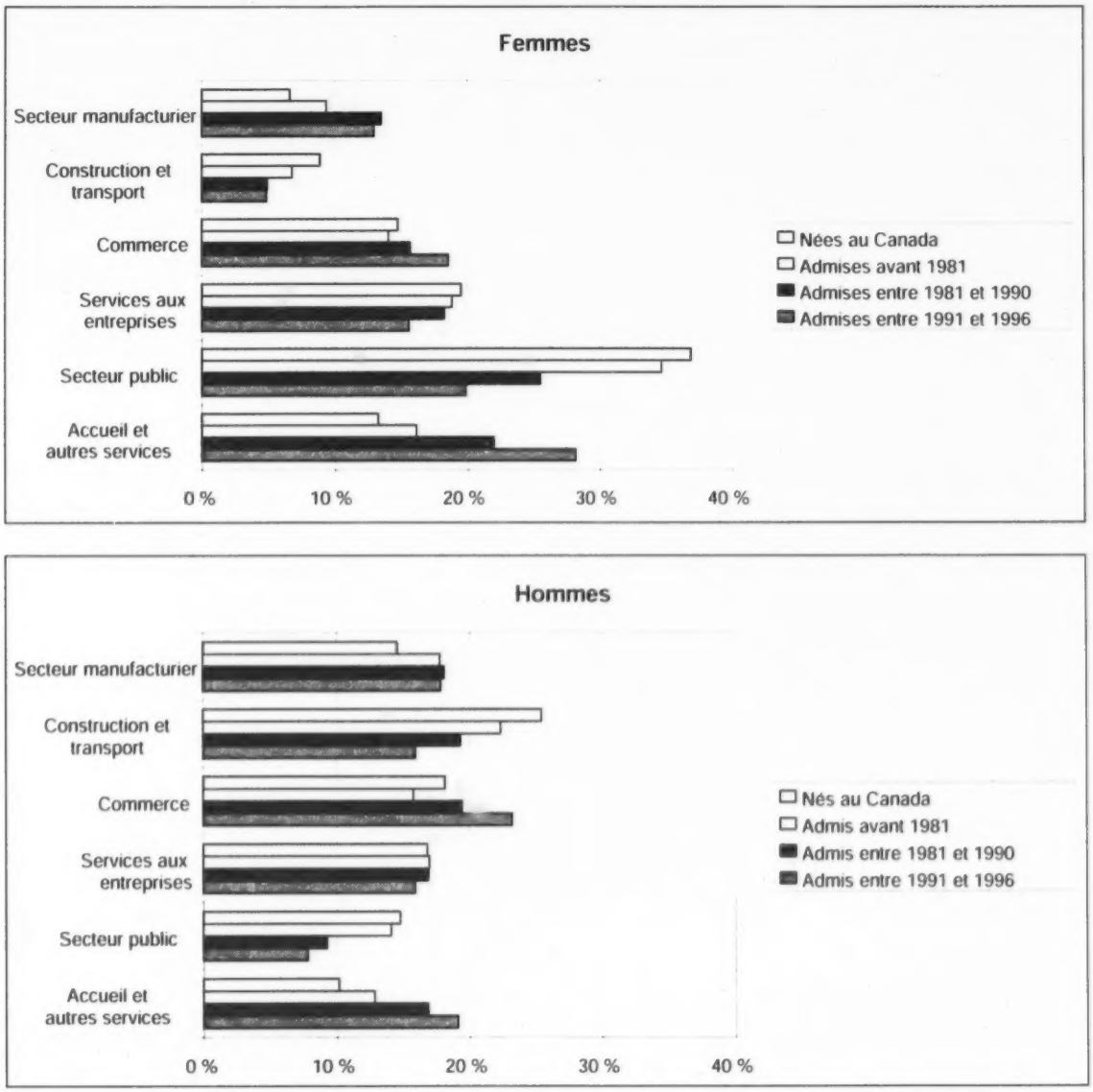
Dans la région métropolitaine de Vancouver, une proportion plus forte de nouveaux immigrants de 25 à 64 ans que de personnes nées au Canada travaillent dans le secteur manufacturier, le commerce de gros et de détail, ainsi que dans l'accueil et les autres services. Cependant, par rapport aux personnes nées au Canada, ils sont proportionnellement peu nombreux à occuper un emploi dans le secteur public, la construction et le transport. La répartition, selon l'industrie, des emplois occupés par les immigrants des périodes antérieures se rapproche de ce qu'elle est chez les personnes nées au Canada.

Tableau D.10 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Secteur manufacturier	Construction et transport	Commerce	Services aux entreprises	Secteur public	Accueil et autres services
Femmes						
Nées au Canada	7 %	9 %	15 %	20 %	37 %	13 %
Admises avant 1981	9 %	7 %	14 %	19 %	35 %	16 %
Admises entre 1981 et 1990	14 %	5 %	16 %	18 %	25 %	22 %
Admises entre 1991 et 1996	13 %	5 %	19 %	16 %	20 %	28 %
Hommes						
Nés au Canada	15 %	25 %	18 %	17 %	15 %	10 %
Admis avant 1981	18 %	22 %	16 %	17 %	14 %	13 %
Admis entre 1981 et 1990	18 %	19 %	19 %	17 %	9 %	17 %
Admis entre 1991 et 1996	18 %	16 %	23 %	16 %	8 %	19 %

Les jeunes nés au Canada vivant dans la région de Vancouver – qui, à l'instar des nouveaux immigrants, sont de nouveaux venus sur le marché du travail – se concentrent davantage dans le commerce, l'accueil et les autres services que les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans. Entre le quart et plus du tiers des natifs du Canada de 15 à 24 ans occupent un emploi dans chacun de ces deux groupes d'industries (données non illustrées). En revanche, le secteur manufacturier, le secteur public et les services aux entreprises emploient chacun une proportion plus forte de nouveaux immigrants que de jeunes nés au Canada. Par conséquent, en ce qui concerne la répartition des emplois selon l'industrie, les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans occupent une position intermédiaire entre les natifs du Canada du même groupe d'âge et les natifs du Canada plus jeunes.

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)



Les nouvelles immigrantes occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel

Dans les tableaux et graphiques présentés dans cette section et la suivante, les emplois occupés par les nouveaux immigrants sont répartis entre quatre niveaux de compétence, le niveau 4 étant le plus élevé et le niveau 1 le plus faible :

Niveau 1 : Brève expérience de travail; aucun niveau de scolarité exigé.
Niveau 2 : Études secondaires en plus d'une formation professionnelle particulière.
Niveau 3 : Formation collégiale ou formation d'apprenti.
Niveau 4 : Études universitaires.

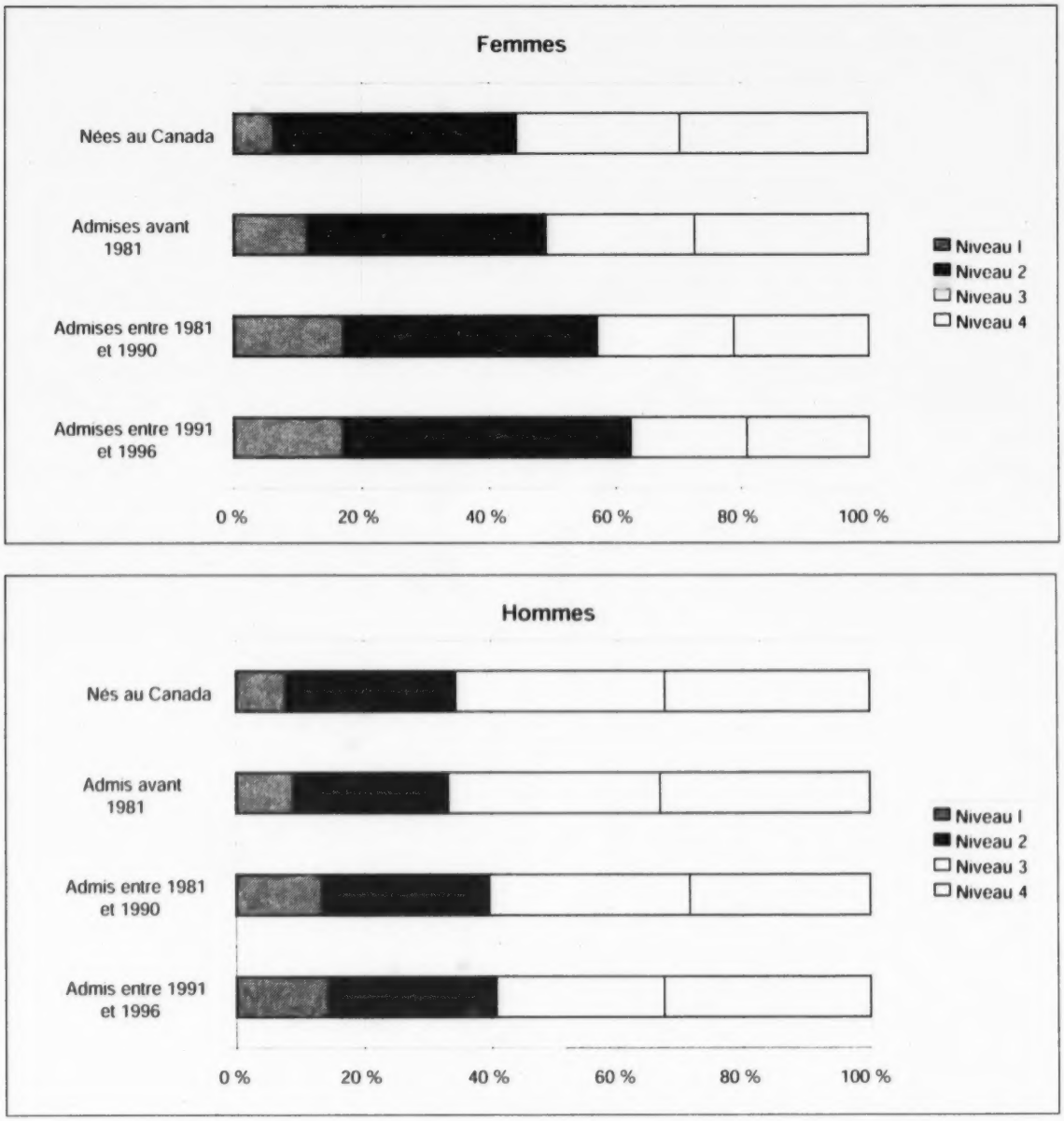
Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	6 %	38 %	26 %	30 %
Admises avant 1981	12 %	37 %	24 %	27 %
Admises entre 1981 et 1990	17 %	40 %	22 %	21 %
Admises entre 1991 et 1996	17 %	45 %	19 %	19 %
Hommes				
Nés au Canada	8 %	27 %	33 %	32 %
Admis avant 1981	9 %	24 %	34 %	33 %
Admis entre 1981 et 1990	13 %	26 %	32 %	28 %
Admis entre 1991 et 1996	14 %	26 %	27 %	33 %

Les emplois des nouveaux immigrants exigent un niveau de compétence plus faible que ceux des personnes nées au Canada, mais pour les hommes, les écarts sont assez ténus. Le tiers des emplois occupés par les hommes nés au Canada (32 pour 100) exigent le niveau de compétence le plus élevé, soit des études universitaires. Pour les immigrants admis après 1991, la proportion est également d'un tiers (33 pour 100). Du côté des femmes, les proportions sont de 30 pour 100 pour celles qui sont nées au Canada et de 19 pour cent chez celles dont l'arrivée est très récente.

Cependant, les emplois occupés par les immigrants antérieurs exigent un niveau de compétence analogue à ceux des personnes nées au Canada, bien qu'un peu moins élevé chez les femmes. Comme bien d'autres aspects de l'emploi et de l'activité sur le marché du travail, cet état de choses semble montrer que la situation des immigrants se rapproche de celle des personnes nées au Canada à mesure que se prolonge leur séjour au pays.

Figure D.5: Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)



L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée

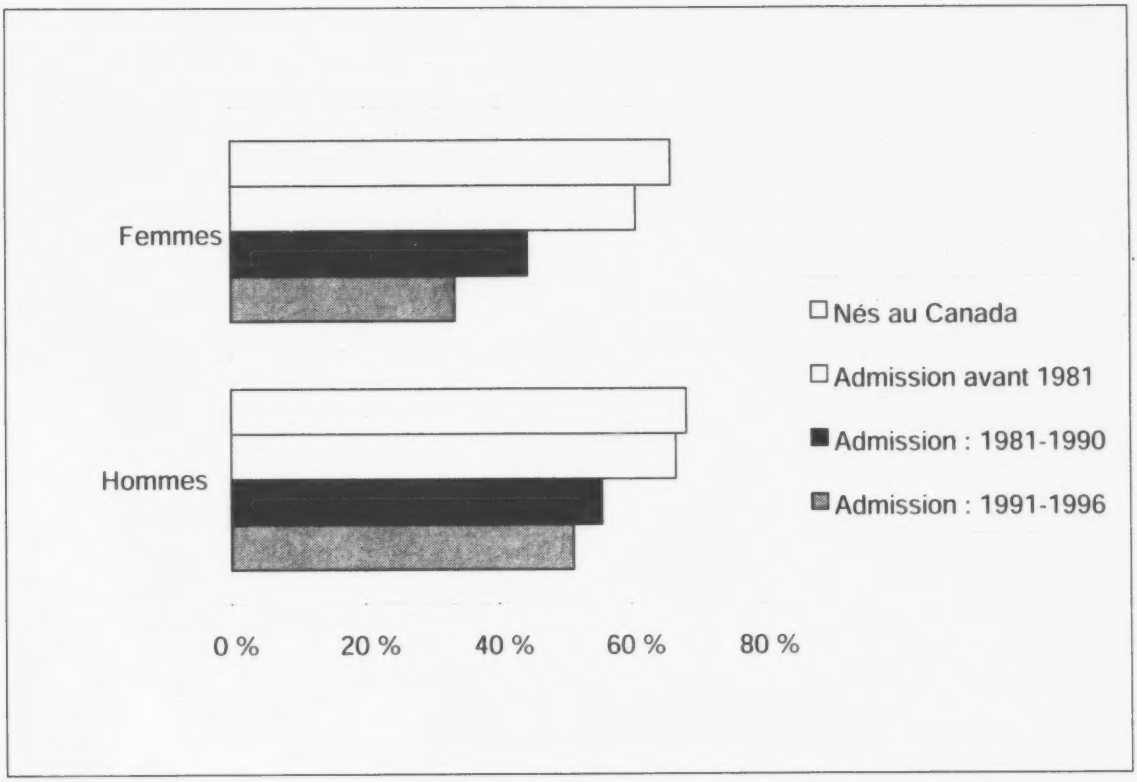
Compte tenu des écarts existant entre le niveau de scolarité des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada, les données présentées ci-dessus au sujet du niveau de compétence exigé par les emplois n'indiquent pas directement si les compétences des nouveaux immigrants sont pleinement exploitées, ou sous-utilisées. Pour le savoir, il faut comparer, relativement à un niveau de scolarité donné, le niveau de compétence des emplois des nouveaux immigrants à celui des emplois occupés par les personnes nées au Canada. Dans le tableau D.12, on fait cette comparaison à propos des diplômés universitaires; on pourrait faire la même comparaison à propos d'autres niveaux d'instruction. Les quatre niveaux de compétence sont définis dans l'encadré précédant le tableau D.11.

Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	2 %	15 %	17 %	66 %
Admises avant 1981	3 %	19 %	18 %	61 %
Admises entre 1981 et 1990	6 %	28 %	21 %	44 %
Admises entre 1991 et 1996	11 %	37 %	19 %	34 %
Hommes				
Nés au Canada	2 %	12 %	17 %	68 %
Admis avant 1981	3 %	13 %	18 %	67 %
Admis entre 1981 et 1990	6 %	18 %	20 %	56 %
Admis entre 1991 et 1996	9 %	22 %	18 %	51 %

Les emplois des nouveaux immigrants titulaires d'un grade universitaire n'exigent pas le même niveau de compétence que les emplois des personnes nées au Canada. Chez les femmes nées au Canada, les deux tiers des diplômées universitaires occupées ont un emploi exigeant un grade universitaire. Toutefois, le tiers seulement des femmes occupées ayant immigré dans les années 1990 ont un emploi correspondant à ce niveau. Les deux tiers également des hommes nés au Canada titulaires d'un diplôme universitaire occupent un emploi exigeant des études universitaires. Mais seulement la moitié des emplois occupés par les immigrants de sexe masculin titulaires d'un grade universitaire et dont l'arrivée est très récente se situent à ce niveau.

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Vancouver, 1996



PARTIE E : REVENU

Sources et niveau de revenu

Les sources de revenu illustrent l'effet des migrations

On distingue ici trois grandes sources de revenu :

1) Revenu d'emploi, à savoir les salaires et les traitements, ou le revenu d'un travail autonome;
2) Autre revenu privé, à savoir le revenu de placements (principalement les intérêts et les dividendes), le revenu de retraite et de toute autre source privée;
3) Transferts gouvernementaux, dont les prestations d'assurance-chômage, les prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, les pensions de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, et les autres prestations, comme les indemnisations versées aux accidentés du travail et les prestations d'aide sociale. Sont aussi compris la prestation fiscale pour enfants, les remboursements de la taxe sur les produits et services, et les crédits d'impôt provinciaux.

Une personne peut tirer un revenu de l'une ou l'autre de ces sources, ou des trois. Le revenu déclaré dans le recensement de 1996 est le revenu qu'ont gagné en 1995 les personnes de 15 ans et plus. Comme la plupart des immigrants arrivés en 1995 ou après n'ont pu disposer de toute l'année 1995 pour gagner un revenu, ils ne sont pas compris ici.

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus)

	Sans revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux	Nombre de personnes
Femmes					
Nées au Canada	7 %	68 %	35 %	57 %	437 000
Admises avant 1981	6 %	59 %	40 %	61 %	149 500
Admises entre 1981 et 1990	13 %	61 %	27 %	56 %	73 100
Admises entre 1991 et 1994	19 %	49 %	29 %	54 %	65 000
Hommes					
Nés au Canada	4 %	78 %	30 %	66 %	426 900
Admis avant 1981	1 %	71 %	39 %	74 %	145 400
Admis entre 1981 et 1990	6 %	72 %	24 %	75 %	65 000
Admis entre 1991 et 1994	10 %	60 %	31 %	77 %	57 100

L'emploi est la source de revenu la plus fréquente des personnes nées au Canada : 68 pour 100 des femmes et 78 pour 100 des hommes ont enregistré des revenus d'emploi en 1995. On constate qu'une plus forte proportion de personnes nées au Canada que d'immigrants ont des revenus d'emploi. Par ailleurs, une faible proportion des immigrants arrivés avant les années 1980 ont des revenus d'emploi, car ces immigrants ont tendance à être plus âgés, et bon nombre d'entre eux sont à la retraite. Si une faible proportion de nouveaux immigrants ont un revenu d'emploi, c'est que leur taux d'activité est faible.

Par rapport aux personnes nées au Canada et aux immigrants arrivés pendant les périodes précédentes, une proportion considérable de nouveaux immigrants sont sans revenu. Cependant, la proportion des immigrants, hommes et femmes, qui se trouvent dans cette situation décroît considérablement à mesure que s'allonge la durée de leur séjour au Canada, et elle finit par être inférieure à celle des personnes nées au Canada.

La proportion des nouveaux immigrants ayant d'autres revenus de source privée – revenu de placements, prestations versées dans le cadre de régimes de retraite, etc. – est généralement inférieure, mais de peu, à la proportion des personnes nées au Canada et des immigrants antérieurs qui bénéficient de pareils revenus. Le pourcentage est à peu près le même pour les hommes ayant immigré entre 1991 et 1996. Cet état de choses permet de croire que bon nombre d'immigrants récents et très récents disposaient de fonds avant d'immigrer. Dans le reste du pays, la proportion de nouveaux immigrants ayant d'autres revenus de source privée est plus faible qu'à Vancouver.

Les hommes récemment admis sont proportionnellement plus nombreux que les hommes nés au Canada à recevoir une forme quelconque de transfert de la part du gouvernement; chez les femmes, les proportions sont similaires. Une forte proportion d'immigrants antérieurs bénéficient de ces transferts du fait que ce groupe comporte une proportion élevée de personnes âgées, lesquelles touchent généralement des prestations de la sécurité de la vieillesse ainsi que les prestations versées dans le cadre du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec.

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour

Dans les tableaux E.2 et E.3 ci-après, sur le niveau et les sources de revenu, on a uniquement tenu compte pour calculer le « revenu moyen » des personnes ayant un revenu; les personnes qui n'en ont pas déclaré ne sont donc pas entrées dans les calculs. Le pourcentage des personnes qui n'ont pas déclaré de revenu est indiqué dans le tableau E.1. Dans la section suivante, sur la répartition des revenus, le revenu moyen indiqué, dans les tableaux E.5 et E.6, est le revenu de l'ensemble des personnes, familles ou ménages; pour calculer ce dernier revenu, on a tenu compte des personnes qui n'ont déclaré aucun revenu.

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Vancouver, 1995

		Revenu, selon la source (pourcentage du total)		
	Revenu moyen des personnes avec revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux
Femmes				
Nées au Canada	23 400 $	75 %	12 %	13 %
Admises avant 1981	23 000 $	69 %	14 %	17 %
Admises entre 1981 et 1990	16 900 $	76 %	11 %	13 %
Admises entre 1991 et 1994	12 300 $	68 %	19 %	13 %
Hommes				
Nés au Canada	36 200 $	82 %	10 %	8 %
Admis avant 1981	36 500 $	78 %	12 %	11 %
Admis entre 1981 et 1990	24 100 $	82 %	8 %	9 %
Admis entre 1991 et 1994	17 600 $	73 %	16 %	11 %

Le revenu moyen des personnes ayant déclaré un revenu pendant l'année 1995 est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les autres Canadiens. Si on le compare au revenu moyen des personnes nées au Canada, celui des immigrants arrivés très récemment équivaut à environ la moitié; celui des immigrants arrivés pendant les années 1980 aux deux tiers; et celui des immigrants arrivés pendant les périodes antérieures atteint le même niveau. On observe des tendances et des niveaux relatifs similaires chez les deux sexes, le revenu moyen des hommes étant de 43 à 59 pour 100 supérieur à celui des femmes. Parmi les facteurs qui expliquent l'écart observé entre le revenu des femmes et celui des hommes, mentionnons le taux d'activité plus faible des femmes et la fréquence plus grande, chez elles, du travail à temps partiel et des emplois exigeant un niveau de compétence peu élevé, comme on l'a indiqué dans la partie D.

Les revenus tirés d'un emploi et les transferts gouvernementaux représentent environ la même proportion du revenu des nouveaux immigrants et de celui des personnes nées au Canada. Les autres revenus de source privée représentent une part relativement importante des revenus des tout nouveaux immigrants.

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Vancouver, 1995

	Montant	Pourcentage de la moyenne globale
Personnes nées au Canada	37 000 $	106 %
Personnes admises avant 1981	37 900 $	109 %
Personnes admises entre 1981 et 1990	26 400 $	76 %
Personnes admises entre 1991 et 1994	19 900 $	57 %
Toutes les personnes ayant principalement travaillé à temps plein	34 900 $	100 %

Les salaires et les traitements des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein en 1995 sont bien inférieurs à la moyenne enregistrée pour Vancouver. Comme on l'a montré dans la partie précédente, les nouveaux immigrants occupent généralement des emplois exigeant un niveau de compétence moins élevé que les emplois occupés par les personnes nées au Canada; aussi, leur taux de salaire est-il généralement inférieur. De même, le revenu annuel varie selon que l'intéressé a travaillé pendant toute l'année ou non. Il est probable que les nouveaux immigrants soient plus rares que les personnes nées au Canada à travailler toute l'année et à occuper des emplois stables.

Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu des ménages, sauf chez les personnes âgées

Pour examiner de plus près les transferts gouvernementaux, on se concentre dans la présente section sur les ménages. Comme dans la partie C, on y classe les ménages selon qu'ils comprennent des immigrants et des nouveaux immigrants. Cependant, on ne tient compte ici que des immigrants ayant été admis avant 1995. Tous les ménages comprenant des immigrants arrivés en 1995 et en 1996 sont exclus. Comme les transferts gouvernementaux varient considérablement selon l'âge du prestataire, les ménages sont classés par âge.

« Âge du ménage »

Il s'agit de l'âge du membre principal du ménage. L'âge du ménage familial correspond à celui du conjoint le plus âgé ou à celui du parent seul. L'âge des ménages non familiaux est l'âge de la personne la plus âgée.

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1995

	15-24	25-44	45-64	65 et plus	Total des ménages
Part des ménages bénéficiant de transferts					
Ménages d'origine canadienne	92 %	81 %	77 %	100 %	84 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	93 %	81 %	80 %	100 %	86 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	90 %	90 %	93 %	98 %	92 %
Immigrants des années 1980	*91 %*	*88 %*	*90 %*	*98 %*	*90 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*92 %*	*89 %*	*94 %*	*100 %*	*92 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*88 %*	*95 %*	*98 %*	*97 %*	*96 %*
Montant moyen du transfert par ménage bénéficiaire					
Ménages d'origine canadienne	3 400 $	4 000 $	4 500 $	14 700 $	6 500 $
Ménages formés d'immigrants antérieurs	2 800 $	4 300 $	4 900 $	15 300 $	8 200 $
Ménages formés de nouveaux immigrants	3 700 $	4 900 $	4 800 $	10 000 $	5 500 $
Immigrants des années 1980	*3 700 $*	*4 900 $*	*4 900 $*	*12 100 $*	*6 000 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*4 400 $*	*5 400 $*	*7 500 $*	*12 200 $*	*7 200 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*3 300 $*	*4 500 $*	*3 700 $*	*4 200 $*	*4 100 $*
Proportion des transferts gouvernementaux dans le revenu moyen des ménages					
Ménages d'origine canadienne	13 %	6 %	5 %	37 %	10 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	9 %	6 %	5 %	36 %	12 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	17 %	10 %	8 %	20 %	11 %
Immigrants des années 1980	*16 %*	*9 %*	*7 %*	*25 %*	*10 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*16 %*	*8 %*	*9 %*	*18 %*	*10 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*27 %*	*14 %*	*10 %*	*11 %*	*12 %*

En 1995, la grande majorité des ménages ont bénéficié de transferts gouvernementaux. Presque tous les ménages comprenant des personnes de 65 ans et plus ont reçu des prestations : pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec. Toutefois, plus de trois ménages sur quatre sans personnes âgées ont tiré un certain revenu d'un programme gouvernemental : assurance-chômage, indemnisation des accidentés du travail, aide sociale, aide aux étudiants, ou autres programmes.

Les ménages de nouveaux immigrants ont eu plus tendance que les autres à recevoir un transfert gouvernemental. C'est que ces ménages avaient probablement davantage besoin de l'aide du gouvernement pendant les premières années ayant suivi leur arrivée au Canada, période où bon nombre d'entre eux ne participaient pas encore pleinement à la vie économique. Par ailleurs, comme les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre relativement élevé de personnes, ils sont plus susceptibles de recevoir des paiements de transfert importants, soit parce qu'un plus grand nombre de leurs membres ont droit à des prestations, telles les prestations d'assurance-chômage, soit parce que leurs besoins sont plus grands. Par contre, les ménages de nouveaux immigrants n'auraient pas été au pays suffisamment longtemps pour avoir droit à des prestations considérables dans le cadre du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec.

Le montant moyen de la prestation varie dans une large mesure en fonction de l'âge du ménage. Les ménages comprenant des personnes âgées nées au Canada et les ménages constitués de personnes âgées admises avant 1981 ont reçu en moyenne une somme d'environ 15 000 $. Les ménages composés de personnes âgées ayant récemment immigré ont reçu des prestations inférieures en moyenne à celles versées aux ménages comprenant des personnes âgées natives du Canada.

Les autres ménages ont obtenu des sommes allant de 3 300 $ à 7 500 $. Les ménages comptant des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans ont davantage bénéficié de transferts gouvernementaux; ils ont aussi reçu, à quelques exceptions près, des sommes moyennes légèrement plus élevées que les ménages constitués de personnes nées au Canada et d'immigrants antérieurs.

Les transferts gouvernementaux forment une part beaucoup plus faible du revenu des ménages de personnes âgées ayant récemment immigré (20 pour 100) que de celui des personnes nées au Canada (37 pour 100). On constate l'inverse chez les autres ménages de nouveaux immigrants.

Parité et répartition analogue du revenu personnel avec le temps

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage)

	Sans revenu	1 $ à 10 000 $	10 000 $ à 30 000 $	30 000 $ à 50 000 $	Plus de 50 000 $	Revenu moyen
Femmes						
Nées au Canada	7 %	25 %	40 %	21 %	8 %	21 800 $
Admises avant 1981	6 %	22 %	46 %	20 %	7 %	21 800 $
Admises entre 1981 et 1990	13 %	34 %	39 %	11 %	3 %	14 700 $
Admises entre 1991 et 1994	19 %	43 %	31 %	5 %	2 %	9 900 $
Hommes						
Nés au Canada	4 %	19 %	29 %	25 %	23 %	34 700 $
Admis avant 1981	1 %	15 %	35 %	27 %	23 %	36 300 $
Admis entre 1981 et 1990	6 %	29 %	36 %	19 %	10 %	22 500 $
Admis entre 1991 et 1994	10 %	37 %	38 %	10 %	5 %	15 900 $

Chez les immigrants dont l'arrivée est très récente, 62 pour 100 des femmes et 47 pour 100 des hommes ont déclaré n'avoir gagné aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ en 1995. La proportion des immigrants n'ayant déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ est plus faible chez ceux qui sont arrivés pendant les années 1980 et encore plus réduite chez les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures.

Les nouveaux immigrants et surtout ceux qui viennent tout juste d'arriver au pays sont sous-représentés à la limite supérieure de l'échelle du revenu. Chez les immigrants arrivés pendant les années 1980, la proportion des personnes gagnant plus de 50 000 $ est inférieure à la moitié de ce qu'elle est chez les natifs du Canada.

Si les résultats obtenus par les immigrants antérieurs sont une indication quelconque de ceux qu'on peut escompter des nouveaux immigrants au fil des ans, on peut s'attendre à ce que le revenu des personnes ayant immigré pendant les années 1980 et 1990 connaissent une hausse générale dans les années à venir.

Le revenu des immigrants antérieurs se répartit plus ou moins comme celui des personnes nées au Canada, même s'il se concentre davantage dans la fourchette de revenu faible à intermédiaire de 10 000 $ à 30 000 $. Cette situation tient en partie au fait que beaucoup d'immigrants arrivés antérieurement sont des personnes âgées bénéficiant des prestations de la Sécurité de la vieillesse. Quoi qu'il en soit, la répartition du revenu chez les immigrants semble avec le temps se rapprocher de ce qu'elle est chez les personnes nées au Canada.

Augmentation considérable, avec le temps, de la proportion des ménages gagnant un revenu élevé

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	0 $ à 20 000 $	20 000 $ à 40 000 $	40 000 $ à 60 000	60 000 $ à 80 000 $	Plus de 80 000 $	Revenu moyen
D'origine canadienne	21 %	24 %	21 %	15 %	20 %	54 100 $
Immigrants antérieurs	18 %	21 %	20 %	16 %	25 %	60 500 $
Nouveaux immigrants	24 %	27 %	21 %	13 %	15 %	48 000 $
Immigrants des années 1980	*21 %*	*24 %*	*22 %*	*15 %*	*18 %*	*52 000 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*8 %*	*23 %*	*26 %*	*18 %*	*25 %*	*63 600 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 seulement	*38 %*	*33 %*	*16 %*	*7 %*	*7 %*	*33 900 $*

En 1995, le revenu moyen des ménages de nouveaux immigrants s'élevait à 48 000 $, soit 89 pour 100 du revenu des ménages d'orginie canadienne et 80 pour 100 de celui des ménages d'immigrants antérieurs. Le revenu des ménages comprenant uniquement des immigrants arrivés très récemment équivaut à 62 pour 100 de celui des ménages d'origine canadienne. Par rapport aux nouveaux immigrants vivant à Toronto et à Montréal, les nouveaux immigrants de Vancouver jouissent d'un revenu élevé comparativement aux personnes nées au Canada.

Les ménages de nouveaux immigrants se retrouvent légèrement en plus grand nombre que les ménages d'origine canadienne dans les tranches de revenus inférieures. La moitié de ces ménages ont des revenus de moins de 40 000 $, alors que cette proportion est de 45 pour 100 chez les ménages d'origine canadienne et de 39 pour 100 chez les ménages d'immigrants antérieurs. Le quart (24 pour 100) des ménages de nouveaux immigrants ont un revenu inférieur à 20 000 $, par rapport à 21 pour 100 chez les ménages d'origine canadienne. Lorsque l'on considère les revenus supérieurs à 80 000 $, ces proportions se trouvent renversées.

Sur dix immigrants très récents, quatre vivent dans des familles à faible revenu

Pour déterminer l'inégalité du revenu, on peut entre autres vérifier si certains groupes ont plus tendance que d'autres à gagner un revenu inférieur au revenu médian global. Le revenu médian est le revenu qui se situe au milieu lorsque l'on classe les revenus par ordre décroissant : la moitié des revenus est plus élevée que le revenu médian, l'autre plus faible. Pour mesurer toute inégalité plus prononcée des revenus, on se penche également sur le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

La figure E.1 et le tableau E.7 indiquent le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian. On a comparé, au revenu familial médian, le revenu familial des personnes vivant dans des familles. On a comparé celui des personnes hors famille – qui sont beaucoup moins nombreuses, surtout chez les nouveaux immigrants – au revenu médian de l'ensemble des personnes hors famille. On n'a pas tenu compte des personnes hors famille de moins de 15 ans, car on ne dispose d'aucune donnée au sujet de leur revenu. On a calculé de la même façon la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian (voir la figure E.1 et le tableau E.8).

En 1995, à Vancouver, le revenu médian de l'ensemble des familles (c'est-à-dire tout groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble dans un même ménage et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption) s'élevait à 54 533 $. Le revenu médian des personnes ne faisant pas partie de familles s'élevait quant à lui à 20 305 $.

Comme on n'a pas tenu compte de la taille de la famille dans ces calculs et que les familles nombreuses sont susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (mais pas nécessairement plus élevé par membre de la famille), la proportion de la population totale faisant partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian se situe au-dessous de 50 pour 100. Quarante-huit pour cent des femmes et quarante-quatre pour cent des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian. Dix-neuf pour cent des femmes et dix-huit pour cent des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

Les nouveaux immigrants ont plus tendance que les immigrants antérieurs et que les natifs du Canada à vivre dans des familles dont le revenu est inférieur au revenu médian global, ou, s'ils ne vivent pas dans des familles, à gagner un revenu inférieur au revenu médian des personnes hors famille. Ils sont également plus susceptibles de vivre dans des familles ayant un revenu inférieur à la moitié du revenu médian. Le pourcentage des immigrants vivant dans des familles dont le revenu se situe dans la fourchette inférieure des revenus décroît avec la durée du séjour au Canada.

La proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane varie selon l'âge. Chez les personnes nées au Canada et les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, cette proportion est la plus élevée parmi les personnes âgées. Toutefois, chez les immigrants dont l'arrivée est la plus récente, ce sont les jeunes qui se retrouvent plus fréquemment dans cette situation. Les personnes arrivées pendant les années 1980 occupent une position intermédiaire.

Dans tous les groupes d'âge, exception faite des personnes âgées, la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane globale est beaucoup plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. En ce qui concerne les personnes âgées, leur situation tient probablement aux programmes de soutien du revenu qui leur sont offerts ainsi qu'au fait que les personnes âgées ayant récemment immigré vivent assez souvent dans une famille élargie.

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Vancouver, 1995

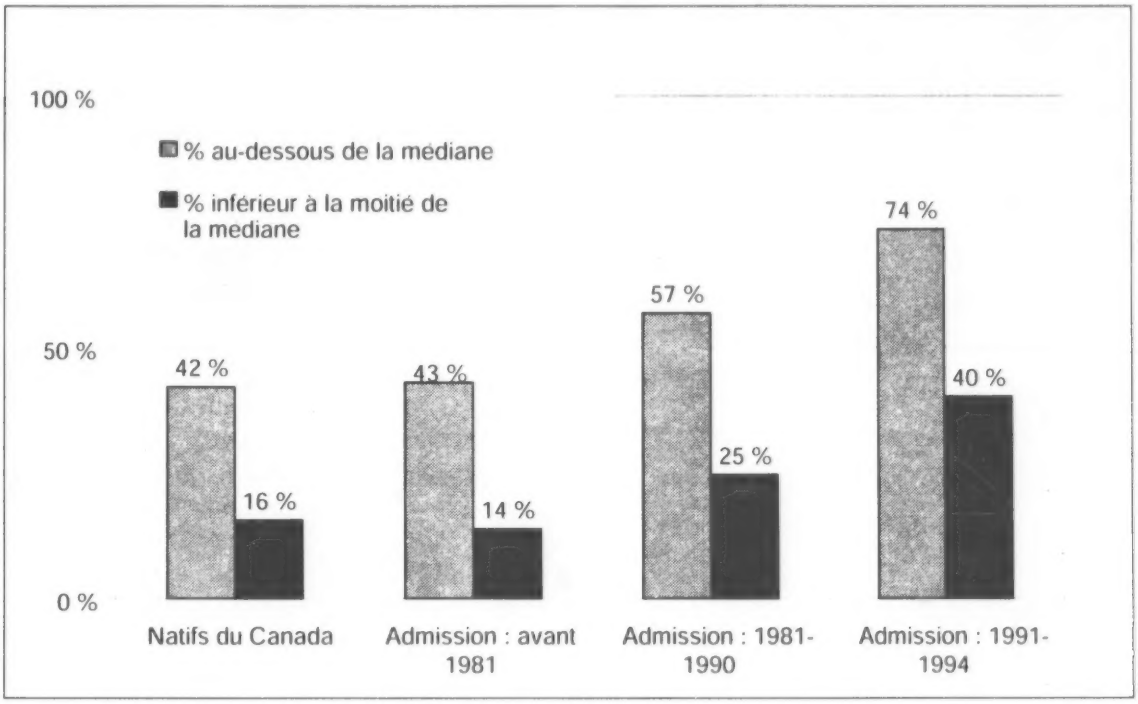


Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	47 %	46 %	38 %	64 %	44 %
Admises avant 1981	S. O.	44 %	39 %	64 %	45 %
Admises entre 1981 et 1990	65 %	60 %	56 %	60 %	57 %
Admises entre 1991 et 1994	80 %	76 %	72 %	64 %	74 %
Hommes					
Nés au Canada	46 %	41 %	35 %	60 %	40 %
Admis avant 1981	S. O.	38 %	35 %	61 %	41 %
Admis entre 1981 et 1990	67 %	59 %	54 %	61 %	56 %
Admis entre 1991 et 1994	79 %	76 %	72 %	66 %	73 %

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Vancouver, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	19 %	20 %	14 %	12 %	16 %
Admises avant 1981	S. O.	19 %	13 %	15 %	14 %
Admises entre 1981 et 1990	32 %	27 %	24 %	26 %	25 %
Admises entre 1991 et 1994	47 %	44 %	38 %	33 %	40 %
Hommes					
Nés au Canada	19 %	16 %	13 %	17 %	15 %
Admis avant 1981	S. O.	14 %	12 %	22 %	14 %
Admis entre 1981 et 1990	35 %	27 %	21 %	30 %	24 %
Admis entre 1991 et 1994	46 %	45 %	38 %	35 %	40 %

À Vancouver, quatre immigrants très récents sur dix disposent d'un faible revenu. Le tiers des personnes âgées ayant le plus récemment immigré (33 pour 100 des femmes et 35 pour 100 des hommes) se trouvent dans cette situation. Ces proportions sont d'environ 20 pour 100 plus élevées que chez les personnes nées au Canada; on constate par ailleurs un écart de 25 à 30 pour 100 dans les autres groupes d'âge. Parmi les immigrants arrivés très récemment et âgés de moins de 65 ans, la proportion de ceux dont le revenu est inférieur à la moitié de la médiane globale varie de 38 à 47 pour 100, suivant l'âge. Cette proportion descend pour s'établir entre 21 et 35 pour 100 chez les immigrants admis pendant les années 1980.

PARTIE F : LOGEMENT

Les nouveaux immigrants vivent plus souvent à l'étroit

Pour les besoins des tableaux F.1 et F.2, une pièce est, à l'intérieur d'un logement, un espace fermé habitable toute l'année : salon, chambre à coucher, cuisine, ou pièce finie au grenier ou au sous-sol. Sont exclus les salles de bains, entrées, vestibules et locaux utilisés uniquement à des fins professionnelles. On considère qu'une personne vit à l'étroit lorsque son logement abrite plus de personnes qu'il ne renferme de pièces, c.-à-d. lorsqu'on y trouve plus d'une personne par pièce.

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins de 0,5 personne	Entre 0,5 et 0,74 pers.	Entre 0,75 et 0,99 pers.	1.0 ou plus	Nombre de ménages
Ménages					
D'origine canadienne	62 %	29 %	3 %	6 %	381 000
Immigrants antérieurs	58 %	30 %	5 %	7 %	176 000
Nouveaux immigrants	24 %	34 %	14 %	28 %	130 000
Immigrants des années 1980	30 %	37 %	13 %	21 %	58 000
Immigrants des années 1990 avec d'autres	19 %	34 %	16 %	32 %	28 000
Immigrants des années 1990 seulement	20 %	32 %	14 %	35 %	44 000

Les ménages de nouveaux immigrants disposent par personne d'une surface habitable bien inférieure à la moyenne pour la région de Vancouver. Vingt-huit pour cent des ménages de nouveaux immigrants vivent à l'étroit (c.-à-d. que le nombre des pièces est inférieur au nombre des personnes vivant dans le logement). Ce phénomène est le plus répandu dans les ménages constitués uniquement d'immigrants arrivés très récemment (35 pour 100). Il est cependant très rare dans les ménages de personnes nées au Canada (six pour cent) et d'immigrants arrivés pendant les périodes antérieures (sept pour cent).

Les ménages de grande taille vivent souvent à l'étroit

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

Taille du ménage	Type de ménages	Moins de 0,5 personne	0,5 à 0,74 personnes	0,75 à 0,99 personnes	1 personne ou plus	Nombre de ménages
1 à 3 personnes	D'origine canadienne	69 %	23 %	2 %	6 %	309 000
	Immigrants antérieurs	69 %	22 %	2 %	6 %	126 000
	Nouveaux immigrants	37 %	34 %	8 %	21 %	64 000
	Immigrants des années 80	*44 %*	*33 %*	*6 %*	*16 %*	*30 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*31 %*	*39 %*	*9 %*	*21 %*	*13 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*32 %*	*31 %*	*9 %*	*28 %*	*21 000*
4 ou 5 personnes	D'origine canadienne	35 %	51 %	8 %	5 %	65 000
	Immigrants antérieurs	34 %	50 %	9 %	7 %	43 000
	Nouveaux immigrants	14 %	39 %	16 %	30 %	49 000
	Immigrants des années 80	*18 %*	*43 %*	*17 %*	*22 %*	*22 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*14 %*	*37 %*	*16 %*	*33 %*	*8 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*10 %*	*36 %*	*16 %*	*38 %*	*19 000*
6 personnes ou plus	D'origine canadienne	8 %	52 %	25 %	15 %	7 000
	Immigrants antérieurs	7 %	48 %	28 %	16 %	7 000
	Nouveaux immigrants	3 %	23 %	28 %	47 %	17 000
	Immigrants des années 80	*4 %*	*28 %*	*30 %*	*37 %*	*6 000*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*2 %*	*21 %*	*27 %*	*50 %*	*7 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*2 %*	*16 %*	*26 %*	*56 %*	*4 000*

Le risque que le logement comprenne plus de personnes que de pièces croît à raison de la taille du ménage. Cette tendance vaut aussi bien pour les ménages d'origine canadienne que pour les ménages d'immigrants, mais elle est beaucoup moins forte chez les premiers, quelle que soit la taille du ménage.

Comme on l'a signalé plus haut, les ménages des immigrants arrivés avant les années 1980 ont une taille analogue à celle des ménages d'origine canadienne. Leurs logements sont aussi sensiblement de la même dimension que ceux des personnes nées au Canada. Il semble donc que, si les immigrants forment des ménages nombreux et vivent relativement à l'étroit pendant un certain temps après leur arrivée, ce soit pour réduire leurs coûts d'hébergement. Toutefois, dès que la situation économique le permet, ces ménages se subdivisent en ménages plus petits ou s'installent dans des logements plus spacieux. Par ailleurs, la taille des ménages diminue également lorsque les enfants des immigrants, devenus adultes, constituent leurs propres ménages.

Quarante-quatre pour cent des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Vancouver, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	Moins de 30 %	30 % à 50 %	50 % ou plus
D'origine canadienne	70 %	17 %	13 %
Immigrants antérieurs	75 %	14 %	10 %
Nouveaux immigrants	57 %	21 %	23 %
Immigrants des années 1980	60 %	21 %	19 %
Immigrants des années 1991-1994 avec d'autres	68 %	22 %	11 %
Immigrants des années 1991-1994 seulement	46 %	19 %	34 %
Total des ménages	69 %	17 %	14 %

Plus de la moitié des ménages (53 pour 100) constitués exclusivement d'immigrants qui se trouvaient au Canada depuis cinq ans ou moins ont consacré au-delà de 30 pour 100 de leur revenu à leur logement. Le tiers de ces ménages (34 pour 100) ont même affecté à leur logement plus de la moitié de leur revenu. Par contre, seulement trois sur dix (30 pour 100) des ménages d'origine canadienne ont consacré à leur logement plus de 30 pour 100 de leur revenu; chez les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, cette proportion est de un sur quatre (24 pour 100).

On considère que des coûts de logement représentant plus de 30 pour 100 du revenu constituent un fardeau; les ménages qui doivent assumer de pareils coûts ont généralement un faible revenu. Comme beaucoup des ménages de nouveaux immigrants ont un revenu peu élevé, ils tentent de réduire leurs coûts d'hébergement en logeant à l'étroit et en formant des ménages de taille considérable. Toutefois, ces mesures ne suffisent souvent pas à faire descendre les coûts de logement au-dessous de 30 pour 100 du revenu.

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

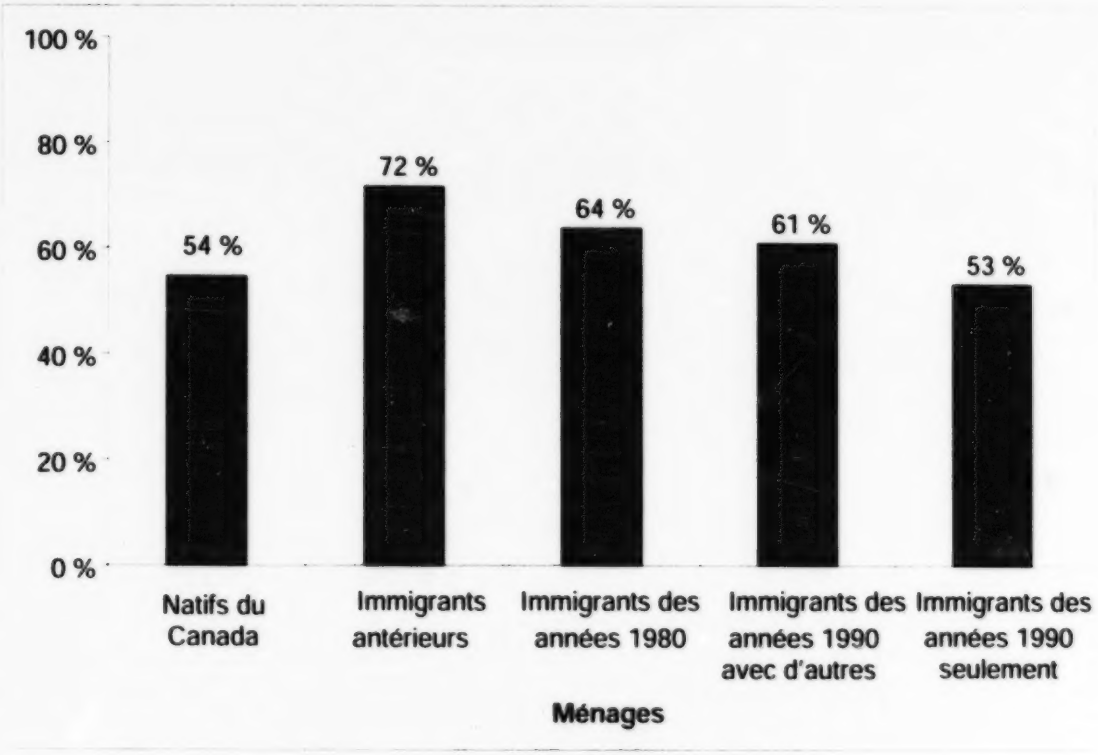
Ménages	Avant 1961	1961-1980	Après 1980
D'origine canadienne	27 %	40 %	33 %
Immigrants antérieurs	25 %	39 %	36 %
Nouveaux immigrants	18 %	33 %	49 %
Immigrants des années 1980	*21 %*	*35 %*	*45 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*21 %*	*33 %*	*47 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*14 %*	*31 %*	*55 %*
Tous les ménages	25 %	38 %	37 %

Les logements dans lesquels vivent les ménages d'immigrants arrivés après 1980 sont de construction plus récente que les maisons des personnes nées au Canada, et la proportion de ces logements qui nécessitent des réparations majeures est relativement faible. Il semble donc que les immigrants n'optent généralement pas pour des logements de qualité inférieure même si le coût pose manifestement un problème à bon nombre d'entre eux.

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Vancouver, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Entretien régulier	Réparations mineures	Réparations majeures
D'origine canadienne	70 %	23 %	7 %
Immigrants antérieurs	72 %	22 %	6 %
Nouveaux immigrants	74 %	20 %	6 %
Immigrants des années 1980	71 %	22 %	7 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	71 %	22 %	6 %
Immigrants des années 1990 seulement	78 %	17 %	5 %
Tous les ménages	71 %	22 %	7 %

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Vancouver, 1996



Plus de la moitié des ménages de nouveaux immigrants possèdent leur maison, proportion très voisine de celle qu'affichent les personnes nées au Canada et bien supérieure à celle des nouveaux immigrants dans le reste du pays. À Toronto, par exemple, à peine le quart des ménages constitués exclusivement de tout nouveaux immigrants sont propriétaires.

Tous les autres ménages d'immigrants affichent un taux d'accession à la propriété supérieur à celui des personnes nées au Canada. Cette situation tient probablement à l'âge moyen plus élevé des immigrants antérieurs, mais elle peut aussi être due à des choix différents et à l'aisance considérable que les nouveaux immigrants devaient connaître avant leur arrivée.